

LA TOUR-DE-PEILZ P.05

L'initiative pour freiner l'immobilier est lancée



SANTÉ

P.09

Maman et proche aidante: témoignage

MONTREUX

P.08

Les bûcherons ont taillé une nouvelle cabane de Noël

ROCHE

P.07

Le projet de collège inclusif se poursuit. Les plans se dévoilent

Riviera Chablais Hebdo



Adobe Stock

Pour la deuxième année de suite, les pointures US et canadiennes des timbersports sont à l'entraînement à Aigle à la veille des championnats du monde de Milan.

Page 09



L'édition de Rémy Brousoz

Beaucoup d'eau, peu d'argent

C'est parti. Vous venez de sauter en parachute au-dessus de la Suisse. Profitez de la vue. Et éventuellement du sec. Car si vous ne modifiez pas votre trajectoire, vous aurez quatre chances sur cent de terminer votre course dans un lac, un fleuve ou une rivière. En France, ce risque serait divisé par vingt. Avec près de 4% de sa superficie composée d'eau, notre pays n'a pas volé son surnom de «château d'eau de l'Europe». Malgré cette forte présence, la population n'est pas toujours préparée. Chaque année, une cinquantaine de personnes meurent noyées. Face à ce chiffre, on se dit que la natation devrait être enseignée à chaque enfant. Devrait, car c'est loin d'être le cas. Selon une étude, plus d'un jeune sur dix n'a jamais pu batifoler entre son cours d'allemand et son test de maths dans l'eau frigorifiée d'un bassin (c'est du vécu, oui). Une des raisons? Le manque de piscines couvertes. Des infrastructures qui coûtent cher aux collectivités. Mais qui peuvent sauver des vies. Et si la Confédération y mettait un peu plus de moyens? Tenez, il paraît que les pneus de nos futurs avions F-35 doivent être changés souvent. Vu toute l'eau qu'il y a chez nous, remplissons-les par des flotteurs. Et avec l'argent économisé, construisons des piscines.

P.03

La Riviera suspendue à la restructuration de Nestlé

Plan d'économie Annoncée jeudi par le nouveau directeur général Philippe Navratil, la suppression de 16'000 postes par la multinationale fait des vagues jusque dans la région. Si cette coupe intervient au niveau mondial, il n'en reste pas moins que la Riviera bénéficie largement de la présence à Vevey et La Tour-de-Peilz des deux sièges, international et suisse. Mais les répercussions sont encore difficiles à cerner. **Page 05**



M.-L. Domauthoz - 24heures

Sur les traces du roman noir

Les Gryonnais Marc Voltenauer et Benjamin Amiguet ont voyagé 15 mois pour livrer «22 itinéraires autour du polar en Europe à ne pas manquer». Une centaine d'interviews-vidéos d'auteurs prolonge le voyage.

Page 13

FORMATION CONTINUE

P.10

Les plâtriers-peintres romands projettent une école à Bex pour valoriser leur profession

GASTRONOMIE

P.16

La forêt prend Racine à La Tour-de-Peilz



Avec 14 points, le restaurant de l'Hôtel Bon Rivage fait son entrée au guide Gault&Millau 2026, moins de six mois après l'arrivée du chef Jérémie Cordier. Une belle récompense.

NOVILLE

P.14

Un nouveau festival de jazz «chaud patate» débarque sur la plaine du Rhône

Pub



**EDIL
CERAMIC**

**SHOWROOM CARRELAGES
VEVEY**
WWW.EDILCERAMIC.CH

IMPRESSIONUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2025

Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétry

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Katia Bonjour

Le Club Montagnard de Vevey: 130 ans... et toujours prêt à gravir de nouveaux sommets

Fondé le 20 février 1895, le Club Montagnard de Vevey (CMV) a fêté cette année son 130^e anniversaire. La société, à distinguer du Club Alpin Suisse et de ses multiples sections, «a pour but de développer chez ses membres le goût des excursions alpestres et le respect de la flore et de la faune, qui sont l'ornement naturel de nos montagnes», lit-on dans les statuts.

En 1930, le CMV fait l'acquisition d'un terrain au vallon d'Orgevaux, sur la commune de Montreux, et y bâtit son chalet Le Bécquet. Chaque année, plusieurs activités y sont organisées: des tâches d'entretien - tels la coupe du bois et le nettoyage annuel des locaux - des assemblées, des moments de partage à Pâques, Noël ou Nouvel-An, des sorties à peaux de phoque ou pour la cueillette des myrtilles. Après

l'effort, le réconfort: les week-ends au Bécquet sont également l'occasion de repas conviviaux et gourmands. Les 1^{er} et 2 novembre, le Bécquet et ses hôtes revêtiront leurs habits les plus effrayants pour le week-end d'Halloween. Au programme: sculpture de citrouilles, hachis parmentier et dance floor endiablé. «Personnes sujettes aux cauchemars et âmes sensibles s'abstenir!», prévient toutefois l'invitation. Cette activité est ouverte à tous, membres et non-membres, sur inscription. Le CMV n'aurait par ailleurs rien contre un peu de sang neuf, nous confie son président Claude Walter.

Pour plus d'informations:
www.clubmontagnarddevevey.ch
clubdesk.com/accueil



Les 1^{er} et 2 novembre
se fêteront sous le
signe de l'épouvante
au Bécquet.

| Club Montagnard de Vevey

Le trait de Dam

p. 05

LE MOT
D'CHEZ NOUST'ES VIGOUSSÉ
CE MATIN!

Si l'on tape «vigousse» dans son moteur de recherche favori, on tombe forcément sur le site du journal satirique éponyme et la moustache de son fondateur Barrigue. La feuille satirique l'est autant que son père spirituel: «alerte, solide, dégourdi, en pleine forme», pour reprendre les qualificatifs de Bernard Gloor dans son «Langage des Vaudois». Dans un sens plus populaire, on imagine l'attribuer au bon gaillard, bondissant, vif, hyperactif et d'humour bonhomme. En somme, celui qu'on réverrait d'être tous les matins au saut du lit... **KDM**



La marmotte s'apprête à
débuter un jeûne d'une
demi-année | Wikimedia

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
Virginie
Jobé-Truffer



Une excitée toute de rondeur vêtue

En avant toute! Tout à fait, je suis en retard! C'est pour cette raison que je fais tout ce foin. Et que je m'en mets plein la bouche, en courant tous azimuts. Grâce à mes griffes de pointe, je fonce sur le sol déjà tout glacé. Mon objectif est clair: dénicher toutes les herbes sur le déclin qui restent. Non pas pour offrir un bouquet à mon amoureux - il dort depuis belle lurette celui-là - mais bien parce que je mérite un lit confortable où hiberner, en toute tranquillité. N'est-ce pas? Vous m'avez admiré tout l'été, j'ai le droit de chômer tout l'hiver. Pour l'instant, je trime toute seule, des graminées dans toute la gueule. Et croyez-moi, ce n'est pas facile d'agiter toute cette graisse, si bien emmagasinée à la belle saison. Le gras, c'est la vie, c'est vite dit! Ma taille de bourdon tout en volupté ne

facilite pas le garnissage de ma galerie. Heureusement que mes incisives affûtées sont à toute épreuve. Aucune tige, aucune feuille, aucune fleur fanée ne résiste à leur assaut, et cela, partout! Il va de soi que je ne mange pas du tout ces plantes moches. Un gros rongeur - de toute beauté, cela va sans dire - a une certaine réputation à tenir. Mon butin défraîchi sert uniquement à tapisser mon gîte d'hibernation, mes bras de Morphée hivernaux, en d'autres termes et en toutes lettres, mon hibernaculum. Ne rêvez pas, vous ne saurez pas où il est, en tout cas pas maintenant. Je me prépare à avoir six mois de paix royale, sans énergumènes en tous genres pour m'importuner. Ce calme tant convoité a néanmoins un prix, exorbitant: un jeûne d'une demi-année, à près de trois mètres sous terre, dans un corps

certes emmitouflé dans un tapis végétal moelleux, mais tout froid! À moins de cinq degrés Celsius, avec un métabolisme tout en lenteur, actif à 5%! Vous me retrouverez donc ce printemps tout amaigris. Toutefois, c'est pleine de vie que je m'élançerai dans les prairies alpines à la recherche... d'écorce à grignoter. En effet, au sortir des frimas, je n'aurai pas encore tout le choix de mes courses estivales, pissenlit, trèfle, luzerne et autres baies. Et entre nous, si la marmotte ne met pas le chocolat dans le papier d'alu, c'est tout simplement parce qu'elle n'en a pas le temps!

Pour leur faire dompter l'or bleu, il faut d'abord passer à la caisse



Le Canton de Vaud le reconnaît lui-même: l'enseignement de la natation n'est pas garanti faute d'infrastructures suffisantes.
| C. Brun - 24heures

Cours de natation

Durant leur scolarité, 13% des jeunes sont privés de piscine. La faute principalement à un manque de bassins couverts.

Rémy Brousoz

rbrusoz@riviera-chablais.ch

L'an dernier, 52 personnes sont mortes noyées en Suisse, dont deux enfants. Malgré les nombreux lacs et les kilomètres de rivières qui découpent notre pays, la population n'est pas forcément préparée à faire face aux dangers de l'eau. «La natation n'est pas enseignée sur tout le territoire», relevait la Société Suisse de Sauvetage (SSS) dans une vaste étude publiée il y a un an. Et de préciser que «13% des jeunes de 13 à 15 ans n'ont bénéficié d'aucun cours de natation pendant leur scolarité».

Les heures de piscine à l'école, ça ne va donc pas de soi. Et dans notre région, bon nombre d'élèves ne trempent que peu, voire pas du tout, leurs orties dans un bassin au cours de leur cursus. La faute principalement à un manque d'infrastructures. «C'est complet partout», résume Marc-Olivier Narbel, qui préside l'association scolaire réunissant les Communes de Villeneuve, Roche, Rennaz, Chessel et Noville. Jusqu'à peu, les plus jeunes classes de ces villages pouvaient se rendre à la piscine de Vouvry pour barboter. «Ça s'est arrêté l'année dernière, par manque de place», indique le municipal de Chessel.

Collectivités publiques frioleuses

Face à des besoins avérés, plusieurs projets de bassins ont été ébauchés dans la plaine du Rhône. À commencer par celui d'une piscine olympique à Aigle. Cette infrastructure couverte était envisagée dans le quartier de la Planchette. Piloté par Chablais Région, le projet estimé à près de 25 millions de francs a finalement été abandonné début 2024, faute de moyens. «Sur les

28 Communes de l'association, nous n'étions que trois à vouloir nous impliquer», dit Fabrice Cottier, municipal aiglon chargé des bâtiments et des sports.

Car outre l'effort financier que représente la création d'un bassin, il y a aussi – et surtout – la question de son entretien. À Villeneuve, un projet de piscine couverte a été envisagé au bord du lac, à proximité de l'actuel bassin extérieur. «Si le coût de construction avoisine 8 millions, celui de l'entretien se monterait à 300'000 francs par année», articule Marc-Olivier Narbel. Des charges qui peuvent effrayer les collectivités, encore plus à l'heure où les problèmes budgétaires du Canton pourraient éclabousser les Communes.

«Pas la priorité»

«Actuellement, il y a des priorités plus importantes que de construire de nouvelles piscines, poursuit l'édile. La natation, c'est important, mais l'urgence est de construire de vraies salles de classes – plutôt que des conteneurs – et d'assurer les transports

Un enseignement obligatoire impossible à honorer

Apprendre à nager est-il obligatoire à l'école? Dans une réponse à une interpellation datant de 2018, le Conseil d'État vaudois rappelait que «la seule référence explicite à l'enseignement de la natation figure dans le Plan d'études romand (PER)», dans lequel «des attentes fondamentales sont indiquées pour la période de 1P à 8P». Au terme de la 4P, les élèves doivent ainsi être capables de «s'immerger plusieurs fois de suite en expirant sous l'eau», ainsi que de «flotter et glisser sur le ventre et le dos». En fin de 8P, ils doivent pouvoir effectuer une traversée de bassin en eau profonde. «Ce plan d'études est contraignant, mais dans le canton il n'est actuellement pas possible d'atteindre les objectifs fixés par manque de piscines couvertes», conclut l'Exécutif.

scolaires. Pour de nombreux parents, ces problématiques sont plus importantes que le fait d'apprendre à nager.»

Une hiérarchisation des besoins qu'il dit d'ailleurs avoir ressentie, alors que l'association scolaire qu'il préside vient de tester un «camion-piscine», bassin ambulant installé à Villeneuve pour un mois, afin que les élèves puissent profiter de cours de natation (voir édition 220, 17.09.25). Un dispositif à 6'000 francs par semaine, hors TVA, installation, nettoyage et personnel. «Nous avons récolté passablement d'avis négatifs, les gens

nous rappelant que l'on manque de salles de classes.»

Des leçons en eau libre?

«Je pense que dans notre région, c'est compliqué, poursuit-il. Si on explique à la population qu'il faut augmenter les impôts pour

construire des piscines, on va nous répondre qu'il y a le lac juste à côté. En pleine montagne, les réflexions sont sans doute différentes.»

Davantage tirer parti du lac ou des gouilles: c'est justement ce que suggère la Société Suisse de Sauvetage. «Le manque d'infrastructures est un problème qui concerne tout le pays, note son porte-parole Christoph Merki. Il est important qu'il y ait davantage de piscines couvertes, mais il y a des obstacles et on peut le comprendre.»

Alors selon lui, pourquoi ne pas enseigner les bases en eau libre durant les beaux jours? «Cela demande du personnel et de l'organisation pour les écoles, admet-il. Et peut-être que les enseignants ont peur d'aller au lac avec une classe.»

La piste du public-privé

Dans le Chablais vaudois, l'espoir de voir émerger une nouvelle piscine est encore d'actualité. La Commune d'Aigle s'est en effet associée avec un propriétaire foncier et un exploitant – le groupe de fitness Harmony – afin

de construire une piscine couverte de 25 m doublée d'une salle de sport.

Prévu sur une parcelle d'Yvorne, le complexe serait annuellement subventionné à hauteur de 750'000 francs par la Ville, en échange d'une mise à disposition de lignes d'eau et du bassin d'apprentissage pour les élèves aiglons. À l'heure actuelle, ces derniers ne peuvent profiter que de la piscine extérieure durant les beaux jours, et ce «uniquement sur volonté de certains enseignants», rappelle la Municipalité.

Un siècle de progrès

Si chaque noyade est encore une noyade de trop, une comparaison permet aussi de mettre en lumière les progrès réalisés au cours du dernier siècle écoulé. Actuellement, le nombre d'accidents mortels en Suisse se monte en moyenne à une cinquantaine de cas par année, pour 9 millions d'habitants. En 1933, alors que le pays ne comptait «que» 4 millions d'habitants, ce ne sont pas moins de 211 noyades qui étaient enregistrées.

Les élèves du Cercle de Corsier mal lotis

Sur la Riviera également, les élèves n'ont pas un accès égal à une piscine. Si ceux de Montreux, Blois-Saint-Léger et La Tour-de-Peilz sont plutôt bien servis, ceux de Vevey profitent chaque année de deux périodes hebdomadaires durant six semaines au bassin couvert de Corseaux-Plage. Les enfants du Cercle de Corsier ne disposent quant à eux que de quelques heures d'accès à cette même piscine, mais uniquement dans le bassin en plein air.



Dans un camion-piscine, ici installé momentanément à Villeneuve, les élèves ont pu suivre des cours de natation dans un bassin amovible jusqu'au 10 octobre.
| M.-L. Dumauthoz - 24heures

En bref

VEVEY

La Saint-Martin sans vaches

La 554^e Fête de la Saint-Martin, la première organisée sur un week-end (et non plus le 2^e mardi de novembre), se déroulera sans bovins, a annoncé la Confrérie éponyme ce week-end, après discussion avec le vétérinaire cantonal. Sur fond de progression de la dermatose nodulaire contagieuse en France, les organisateurs veulent éviter tout risque de propagation. **KDM**

VEVEY

Discussion mortelle

«Remettre la mort dans la vie, c'est la dédramatiser, c'est mieux la vivre.» C'est la volonté affichée de cette table ronde, qui verra la participation d'une diacre, d'une médium, d'un agent des pompes funèbres et d'une célébrante laïque. Sur inscription (nds@kaleidoscopes.ch), cette conférence s'élève à 20 francs l'entrée et aura lieu le 29 octobre au «Work Hub», à Vevey. **NDE**

« Nous ne nous attendons pas à un impact significatif pour nos finances »

Plan d'économies

Annoncée jeudi, l'annonce de suppression de 16'000 postes chez Nestlé fait des vagues sur la Riviera. Mais pas de quoi inquiéter pour le moment, selon les autorités communales.

Noémie Desarzens

Vevey, siège mondial de Nestlé et de Nespresso. «Tout en conservant le secret fiscal, on peut facilement déduire que Nestlé a une portée majeure sur les finances de la Commune», abonde le conseiller communal PLR Patrick Bertschy.

Alors que jeudi dernier, le tout nouveau directeur général de Nestlé, Philippe Navratil, annonçait la suppression de 16'000 postes de travail à travers le monde d'ici à deux ans, les répercussions locales restent difficiles à cerner à ce stade. Pour le conseiller communal Décroissance alternatives Pierre Chiffelle, «il n'y a pas de raison de peindre le diable sur la muraille à ce stade».

Cette suppression serait d'ailleurs «favorable» aux finances communales: «Cette économie de 3 milliards d'ici à 2027 doit

permettre à la société de faire davantage de bénéfices. C'est un jeu peu louable du capitalisme cynique», conclut cet ancien conseiller d'Etat vaudois.

À noter qu'après cette annonce, l'indice de Nestlé a bondi en Bourse. Le titre s'est effectivement envolé de plus de 7% jeudi matin à Zurich, porté par la nouvelle stratégie du CEO Philipp Navratil, selon l'AGEFI.

Effets sur le budget de Vevey

À la suite de cette annonce, les autorités veveysannes préfèrent temporiser. «Le but de Nestlé est d'augmenter sa rentabilité, ce qui devrait augmenter ses bénéfices, donc ses impôts, réagit le vice-syndic Pascal Molliat (Vevey Libre). Les potentielles coupes dans les emplois locaux en revanche feraient baisser les impôts des personnes physiques.

À ce stade, nous ne nous attendons donc pas à un impact significatif pour nos finances.»

Si Vevey a pu compter sur une agréable surprise l'an dernier au moment de faire ses comptes, avec un apport de 10 millions émanant de l'impôt sur les personnes morales, les discussions autour du budget 2026 s'annoncent tendues. «La Municipalité doit trouver une meilleure efficience dans la gestion courante du budget et de ses investissements, car les revenus des personnes morales s'annoncent incertains, déclare



Malgré la coupe importante chez Nestlé, les autorités communales restent confiantes. | C. Dervey - 24heures

Patrick Bertschy, membre de la Commission des finances. Nous allons devoir faire un effort collectif pour trouver ensemble des solutions.»

La Tour-de-Peilz dans l'expectative

Avec le siège de Nestlé Suisse sur son territoire, l'entreprise est l'un des plus grands contribuables de La Tour-de-Peilz. La commune loge en outre un nombre important de salariés de la multinationale. «C'est surtout à ce niveau que l'on peut se faire du souci, poursuit le municipal boéland chargé des finances, Jean-Pierre Schwab (Le Centre). Ce qui est bon pour les chiffres de la société ne l'est pas forcément pour les

employés. Les effets vont se diluer sur ces trois prochaines années.»

Concernant les effets des mesures d'économie, le vice-syndic de La Tour-de-Peilz, Alessio Grutta (PLR) se veut aussi rassurant, même s'il «est prémature de se prononcer». «Le Canton envisage de réduire en 2026 et 2027 la part que tirent les Communes de l'impôt sur les gains immobiliers, à titre de contribution de solidarité des Communes envers l'Etat.» Réponse le 17 décembre à ce propos, jour de l'adoption définitive du budget du Canton.

Pas d'impact sur les sociétés locales

Soutien important de la culture et du sport dans la région via son

programme «Nestlé Community», à l'image du Festival Septembre Musical, du Théâtre Le Reflet ou du Vevey Sports (section juniors), la multinationale continuera à apporter sa contribution.

«Nestlé restera implantée sur la Riviera, où nous avons des engagements auprès des communautés locales. Il n'y a pas de raison que cela change.» Porte-parole de l'entreprise, Chiara Valsangiacomo rappelle qu'il s'agit ici d'une restructuration des effectifs, à l'échelle mondiale. «Elle affectera chaque marché d'une manière différente. Nous nous appuierons, bien sûr, sur la rotation naturelle du personnel et sur la retraite anticipée, dans la mesure du possible.»



Initiative sur les constructions: la chasse aux signatures est ouverte

L'initiative entend ralentir la fièvre immobilière qui fait rage depuis plusieurs années. | C. Dervey - 24heures

La Tour-de-Peilz

Le texte qui veut freiner le développement immobilier a reçu le feu vert de la Municipalité. Près de 1'400 paraphes devront être réunis en trois mois.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Freiner les constructions grâce à l'instauration de «zones réservées»: c'est ce qu'ambitionne une initiative populaire lancée à La Tour-de-Peilz (voir édition 221, 24.09.25). Déposé fin septembre, ce texte en faveur d'une «densification raisonnable» vient de franchir une première étape importante. La semaine dernière, la Municipalité a en effet indiqué qu'elle autorisait la récolte de signatures.

Dans son communiqué de presse, l'Exécutif boéland explique avoir sollicité l'avis de son avocat et du Canton pour évaluer la conformité du texte avec le

droit supérieur. «D'après ces analyses, la mise en œuvre de zones réservées est très peu probable, explique-t-il. La LAT garantit la stabilité des plans d'affectation pour environ 15 ans, sauf changement majeur des circonstances.» Le Plan général d'affectation (PGA) actuel date de 2019.

Ces «doutes juridiques» auraient pu précipiter l'initiative dans la corbeille à papiers. Il n'en est rien: une majorité de la Municipalité a souhaité «donner la priorité au respect des droits démocratiques et laisser la population s'exprimer». Et d'avertir tout de même: «Même en cas d'acceptation de l'initiative, son application serait quasiment impossible dans le cadre légal actuel.»

Le caractère a priori «inapplicable» du texte ne refroidit en rien son enthousiasme. «Si je vois le verre à moitié plein, l'Exécutif parle d'une application quasiment impossible, relève le conseiller communal vert libéral. Ce qui signifie qu'il pourrait tout de même y avoir une chance. Nous avons une évaluation plus positive de la situation. La volonté populaire pourrait faire changer les choses.»

La récolte de signatures commence aujourd'hui. Le comité d'initiative aura jusqu'au 22 janvier pour réunir 1'376 paraphes, ce qui correspond à 15% du corps électoral boéland.

Pub

Une région connectée à l'internet ultra-rapide.

Riviera Genedis

Votre partenaire local pour vos solutions multimédias TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique



Genedis
Énergie et Multimédia



Hits de la semaine

21.10.-27.10.2025



30%

Tout l'assortiment de jouets

p. ex. Lego Volvo EC500 pelleteuse hybride, la pièce, **265.30** au lieu de 379.-



46%



3.-

au lieu de 5.60

Filet mignon de porc
IP-SUISSE

les 100 g, en libre-service



à partir de 2 articles
30%



Pommes de terre grenaille Migros Bio

Suisse, la barquette de 500 g,
1.96 au lieu de 2.80, (100 g = 0.39)



à partir de 3 articles
40%

Tout l'assortiment Blévita

p. ex. gruyère AOP, 6 x 38 g,
2.37 au lieu de 3.95, (100 g = 1.04)



à partir de 2 articles
30%

Huile de tournesol M-Classic

1 litre, **3.01** au lieu de 4.30, (100 ml = 0.30)



50%



9.70
au lieu de 19.43

Hamburgers
M-Classic

produit surgelé,
en emballage spécial,
12 x 90 g, (100 g = 0.90)



Valable jeudi - dimanche

Les **imbattables**
de fin de
semaine!



40%

5.70
au lieu de 9.50

Châtaignes

Italie, le filet de 1 kg,
valable du 23.10 au 26.10.2025



lot de 2
30%

5.50
au lieu de 7.90



Saucisses à rôtir Olma
de Saint-Gall IGP

Suisse, 2 x 2 pièces,
2 x 320 g, (100 g = 0.86),
valable du
23.10 au 26.10.2025



pack de 6
44%

7.85
au lieu de 14.10

Coca-Cola

Classic ou Zero, 6 x 1,5 litre,
(100 ml = 0.09),
valable du 23.10 au 26.10.2025

Jusqu'à épuisement du stock.

Les articles M-Budget et ceux bénéficiant déjà
d'une réduction sont exclus de toutes les offres.

MERCY
100 ans de Migros



Vos achats en quelques clics
migros.ch

Roche dessine sa nouvelle école inclusive

Architecture

Les chablaisiens à besoins particuliers n'auront bientôt plus à se déplacer jusqu'à Lausanne. Le futur collège rotzéran, mêlant école spécialisée et traditionnelle, a désormais ses plans.

Liana Menétry

lmenetrey@riviera-chablais.ch

Le village ne compte pas 2'000 habitants, et pourtant il s'apprête à accueillir une institution publique pionnière à l'échelle cantonale, et même nationale. Soit le premier collège mêlant école spécialisée pour enfants avec déficiences mentales et/ou physiques, accolée à l'école publique déjà existante, le collège des Prés-Clos.

Une quarantaine d'élèves rejoindront ainsi les quelque 200

écoliers déjà scolarisés dans l'établissement. Depuis le début de ce projet nommé DUO, l'intention est claire: créer une infrastructure unie, et non pas deux institutions séparées. «On souhaite créer une circulation fluide et des espaces partagés qui favorisent les échanges entre tous les élèves. L'idée, c'est d'avoir un ensemble scolaire», explique Aurélie Tulot, syndique de Roche. «Il s'agit de



Une quarantaine d'élèves rejoindront les quelque 200 écoliers déjà scolarisés dans l'établissement des Prés-Clos. | o charrière Architectes

créer une identité commune», précise Alban Résin, directeur de la Fondation Dr. Combe, chargée du projet. «On ne met pas ces enfants au fond d'une zone industrielle, en vase clos. Ils ont besoin d'évoluer avec d'autres, tout en bénéficiant d'une attention particulière», renchérit la syndique.

Régionaliser une école inclusive

Si le projet est aujourd'hui dirigé par la Fondation Dr. Combe, l'école DUO a d'abord été portée par la Fondation de Verdeil, alors dirigée par l'ancien municipal rotzéran Cédric Blanc, aujourd'hui directeur de l'école vaudoise.

Subventionnée par le Canton, la Fondation Dr. Combe a «pour but de créer et d'exploiter des structures pour enfants, adolescents et adultes avec déficience motrice avec ou sans handicap associé». L'institution dispose déjà d'une école spécialisée à Lausanne, à proximité du CHUV. Mais le bâtiment nécessite des rénovations conséquentes dans les années à venir.

L'implantation d'un nouveau site à Roche tombe donc à point nommé pour la fondation, qui souhaite «élargir son action», souligne Alban Résin. D'autant que la proximité avec l'Hôpital Riviera-Chablais constitue un atout de taille. «Certains élèves de la fondation doivent faire actuellement beaucoup de déplacements. C'est important de régionaliser», soutient Aurélie Tulot. Environ 10% de leurs élèves primaires sont chablaisiens.



La future école spécialisée se greffera au collège des Prés-Clos, formant une cour intérieure. Les couloirs seront assez larges pour la circulation de fauteuils roulants.

| Dima Images

Construire pour favoriser l'intégration

À la suite d'un concours d'architecture, le projet lauréat vient d'être fraîchement sélectionné. C'est le bureau lausannois STUDIO4 qui a convaincu le jury par sa capacité à traduire l'esprit du projet. «Ils ont réellement compris ce qu'on essayait de faire. Une seule école avec une entrée et une cour commune», se réjouit le directeur de la fondation.

L'extension prendra ainsi la forme d'un «C», venant compléter la structure actuelle du collège, afin de former un Carré

avec une cour intérieure. Pour permettre cette connexion, certaines parties du bâtiment existant devront être modifiées.

«On a choisi de prendre un risque en touchant à l'existant, et heureusement, ça a plu!», confie Elena Blanckaert, architecte associée à STUDIO4. En plus des salles de classes, des espaces de soins et de thérapie seront intégrés pour permettre aux professionnels de la santé d'intervenir directement sur place. L'extension abritera également une Unité d'accueil pour écoliers (UAPE). Un besoin crucial pour la commune, qui

accueille actuellement les petits dans des pavillons modulaires.

Consciente que ce projet pourrait susciter des inquiétudes chez certains parents, la fondation tient à rassurer. «On vise certes à répondre aux besoins de nos élèves, mais aussi des autres. Les écoliers du public ne seront en aucun cas préterités et la prestation scolaire ne sera pas dévalorisée», assure Alban Résin. Le projet sera prochainement mis à l'enquête publique. Si les oppositions ne font pas barrage, la rentrée est prévue pour 2028.

« Nous ne pouvons pas nous permettre de dérailler ! »

Mobilité

De grosses incertitudes de budget et de planning valent le renvoi d'au moins deux ans du début du chantier du tracé de l'AOMC. Une analyse est attendue pour le printemps 2026.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch



Les TPC doivent retarder le gigantesque chantier «AOMC 2030» d'au moins deux ans. Trop d'incertitudes planent en termes de planification et de budget.

| C. Dervey - Archive 24heures

Le chantier géant à 210 millions sur le tracé de l'Aigle-Ollon-Monthey-Champéry (AOMC) devait démarrer en mars prochain et le premier coup de pioche symbolique avait déjà été donné en mai dernier. Le projet «AOMC 2030» doit permettre de mettre le train en voie propre, là où aujourd'hui il circule en parallèle des voitures (notamment sur le pont traversant le Rhône), et de sécuriser le tronçon d'arrivée entre Collombey et Monthey où voitures et rames cohabitent parfois dangereusement. Enfin, les deux gares actuelles (CFF et AOMC) seront réunies en une seule.

Mais patatas: des incertitudes sont survenues ces derniers mois. «Beaucoup d'incertitudes» même, selon Olivier François, président des Transports Publics du Chablais, la compagnie qui exploite la ligne et maître d'ouvrage. Résultat: un report «d'au moins deux ans», précise-t-il, en vue d'effectuer une «réévaluation technique et financière».

Ce décalage aussi important s'explique par la complexité d'un projet prioritaire dans la région, la coordination millimétrique avec de nombreux partenaires et de grosses contraintes techniques non prévues. «Et qui dit modification de projet ou de budget, dit aussi nouvelles procédures.»

Travaux «plus compliqués que prévu»

Mais quelle est la nature exacte de ces «incertitudes»? En premier lieu, certaines surprises dans les sols en termes de réseaux à mettre à niveau et des travaux préparatoires qui s'avèrent plus compliqués que prévu, notamment en termes de coordination des calendriers avec les différents partenaires, CFF en primis. «Un gros fournisseur a par ailleurs fait faillite, ajoute Olivier François. Tout le planning demande un rééquilibrage. Nous avons une responsabilité vis-à-vis du commanditaire et l'obligation

de fournir le coût réel du projet avant de commencer.»

Raison pour laquelle, les Transports Publics du Chablais ont informé le 8 octobre les financeurs du projet. Essentiellement l'Office fédéral des transports, le Canton du Valais et les Communes de Monthey et Collombey-Muraz.

Sur un chantier aussi colossal, imagine-t-on un surcoût en millions ou dizaines de millions? Trop tôt pour le dire, selon l'ancien parlementaire fédéral. «Ce qui est sûr, c'est que cela chiffre vite, et nous ne pouvons pas nous permettre de dérailler. Un surcoût de 5% et on parle de 10 millions!»

Existe-t-il un risque que le projet soit compromis? Aucunement, assure Olivier François. «La volonté de le mener à bien a été exprimée par toutes les parties.» Autre (maigre) consolation, la suspension du chantier n'aura aucune incidence sur l'offre de transport actuelle. «La prestation reste assurée», promet le président.

Pub

Une région connectée à l'internet ultra-rapide.

Chablais Genedis

Votre partenaire local pour vos solutions multimédias TV + internet + mobile.

genedis.ch/fibreoptique

blabla Genedis Énergie et Multimédia



Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath**, journaliste et écrivain.

La vérité sur la quiche lorraine



Le jaune vif des arbres est aussi celui de la quiche.
| P. Dubath

Je suis allé passer quelques jours en Lorraine, dans mon village natal. Le voyage automnal est toujours rempli de rituels dont je ne me lasse pas. D'abord, rendez-vous chez les cousines avec lesquelles on se remémore quelques beaux moments que nous refusons de laisser s'estomper sous la poussière du temps qui passe. Tiens, ce jour où ma complice d'alors avait décidé de m'apprendre à faire du vélo. Ou cette visite au poulailler pour y dénicher les œufs dispersés un peu partout en un désordre qui aujourd'hui m'attendrit. Puis ces rencontres loin du monde des humains avec des lièvres aux grandes oreilles inimitables traversant les champs de bet-teraves. Nous avons bien

sûr aussi plongé nos mains dans les cartons de photos anciennes. L'élégance des habits du dimanche, les sourires partagés entre amies dans la belle fleur de l'âge - nos mères - qui sont comme des soleils insouciants avant que l'ombre de la guerre n'assombrisse le pays lorrain. Et puis, au centre de tout, il y a la quiche lorraine. Tous les commerces de bouche la vendent aujourd'hui sous cette appellation, mais leurs produits sont loin de ressembler à la vraie quiche. J'eus voici quelques années la bonne idée de demander la vraie recette à ma maman. «Tu prends quatre œufs, quatre décis de crème, beaucoup de lardons. Tu les disposes sur ta pâte, puis tu verses ton mélange et voilà, tu mets

au four en la laissant bien cuire. Et tu n'ajoutes surtout pas de fromage, mais un peu de noix de muscade.» Voilà donc des années que j'obéis fidèlement à celle qui me donna naissance et cuisina une myriade de vraies quiches. J'en reviens à mon voyage. Nous décidons de faire un saut à Nancy pour y voir le Jardin éphémère sur la place Stanislas. Belle réussite paysagère, à tel point que la télévision était présente pour évoquer la Confrérie de la Quiche Lorraine. France 3 filmait Julien Pitoy, boulanger aux Gourmandises de la Seille, qui en créait une en direct. Sans fromage. Et les journalistes se mirent à questionner le public. Avec ou sans fromage? J'étais là, avec mes cousines Michèle et Renée, quand le micro et la caméra se sont dirigés vers nous. Et voilà qu'un Suisse de passage allait donner son avis. Ma mère était avec moi, j'en suis sûr, lorsqu'à l'unisson nous avons répondu «Sans!» Et quand, le lendemain, je suis allé marcher dans la campagne d'automne, le jaune vif de certains arbres m'a rappelé la couleur des quiches sortant du four et toute notre tribu impatiente à table.

Des rondins qui fleurent bon la résine fraîche



Compas, tronçonneuses et couteaux à deux mains sont les outils utilisés pour la taille de la fuste, technique venue des pays scandinaves et d'Europe de l'Est.

| Ville de Montreux

Montreux

Lieu incontournable du Marché de Noël, une nouvelle Cabane des Bûcherons fera son apparition cette année sur les quais. Un mois de travail a été nécessaire pour la construire.

Rémy Brouzoz

rbrouzoz@riviera-chablais.ch

Chaque année depuis un quart de siècle, le public la découvre comme apparue par magie au milieu des copeaux. Mais c'est pourtant bien au prix de la sueur que l'emblématique Cabane des Bûcherons se retrouvera assemblée, dès fin novembre, au cœur du Marché de Noël de Montreux, prête à réchauffer les corps et les coeurs grâce à son grand poêle à bois et ses litres de thé servis par les associations locales.

Pour cette édition, c'est aussi au prix d'une bonne dose de sciure qu'elle réapparaîtra. En effet, la structure en rondins - dont le montage vient de démarer sur les quais - sera flambant neuve. Après cinq ans de bons et loyaux services, l'ancienne cabane a dû être remplacée. «Le bois est vivant, à force de monter et démonter, ça bouge», explique Cyril Pabst, chef forestier adjoint de la Commune de Montreux.

L'art délicat de la fuste

Construire un tel édifice, c'est déjà du bois à dénicher. Beaucoup de bois. «Il en faut environ 100 mètres cubes, ce qui représente une soixantaine d'arbres, précise le responsable. Ce sont

des sapins et des épicéas que l'on coupe dans les forêts montreuviennes.» Les troncs sont ensuite acheminés à Attalens, chez Philippe Alibert, artisan spécialiste de la «fuste». Issue des régions nordiques et des pays de l'Est, perpétuée lors de la conquête de l'Ouest américain, cette technique traditionnelle consiste à empiler des rondins bruts.

Après avoir été écorcés, les fûts sont encochés, puis imbriqués à l'aide d'une grue. «Il faut avoir l'œil, tailler précisément pour que ça s'empile correctement. S'il y a une erreur, c'est compliqué à remettre en place, souligne Cyril Pabst. Comme c'est une technique que nous n'avons pas forcément l'habitude de pratiquer, nous profitons d'y affecter nos apprentis à tour de rôle durant le mois que durent ces travaux.» Une phase qui vient de se terminer, puisque la nouvelle cabane a été démontée et ses rondins numérotés.

Transporté en début de semaine sur les quais de Montreux, ce Lego géant haut de cinq mètres et lourd de 45 tonnes est en cours d'assemblage au même emplacement que les années précédentes. Transporté en début de semaine sur les quais de Montreux, ce Lego géant haut de cinq mètres et lourd de 45 tonnes est en cours d'assemblage au même emplacement que les années précédentes.

Ancienne cabane révalorisée

Architecturalement parlant, pas de grande révolution. La surface au sol d'environ 100 mètres carrés comportera l'habituel foyer et l'office pour le service du thé. Sans oublier la terrasse à l'entrée. «Nous innovons au niveau des portes et des fenêtres, qui seront différentes», indique le chef forestier adjoint. Et une fois que les lumières de Noël seront éteintes, la cabane sera à nouveau démontée. «Nous la stockons dans un dépôt, afin qu'elle dure plusieurs années.»

Quant à sa prédécesseure, c'est en hauteur que son existence se poursuivra. Elle a été assemblée une dernière fois à 1'585 mètres d'altitude, en contrebas du Col de Jaman, où elle a été inaugurée le 13 septembre dernier. Un grill, des tables et des bancs s'y tiennent prêts à accueillir promeneuses et promeneurs.

«On montre qu'on existe»

Devenue une tradition aussi robuste que les rondins qui la constituent, la Cabane des Bûcherons du Marché de Noël permet de mettre en lumière ce travail «des hauts», assuré par une vingtaine de collaborateurs. Une activité qui pourrait parfois se faire oublier. «Cette tradition nous tient à cœur, car on montre que l'on existe, dit Cyril Pabst. On dit que la ville de Montreux, c'est le jazz, la musique, les événements. Mais il ne faut pas oublier que c'est aussi 1'500 hectares de forêts sur l'entier du territoire. L'odeur de la résine fraîche nous le rappellera sans faute.

En bref

MONTREUX

Nouvelle fresque pour Les Planches

La porte d'entrée de la vieille ville change de parure. Tous les trois à quatre ans, le mur situé au carrefour des rues du Pont et du Grand Chêne accueille une œuvre différente. Celle-ci est signée Eric Walsky. Né à Anchorage, en Alaska, l'artiste réside en Suisse depuis 13 ans et dispose d'un atelier à Montreux. Les tableaux qu'il crée ont tous pour thème sous-jacent «l'équilibre par la tension». XCR



Y. Aubry

Pub

HALLOWEEN
Du 20 au 31 octobre
Petits frissons,
grands souvenirs!
Activités gratuites

PLUS D'INFOS

CENTRES-MANOR.CH

En bref

VINS PRIMÉS

Le Chablais à l'honneur

Le Grand Prix du Vin Suisse a vu trois catégories remportées par des vaudois: meilleur Pinot noir (Tour Berthod 2022, Lavaux, Cave de l'Abbatiale, Payerne), meilleur Gamay (Combaz-Vy 2023, Chablais, Domaine des Afforêts, Aigle), meilleur vin rouge monocépage issu d'une autre variété (Le Baron des Afforêts Cabernet Franc 2023, Domaine des Afforêts). **KDM**

MORGINS

Mondial de raclettes

Pour sa 2^e édition, les Championnats du monde de la raclette espèrent dépasser le succès de 2023. Le site de l'événement a été agrandi et deux nouvelles catégories ont été ajoutées. Du 24 au 26 octobre, Morgins mettra en valeur des producteurs helvétiques et étrangers. L'événement attirera 13 pays provenant de quatre continents. **NDE**

« Les proches aidants jouent un rôle central dans notre système de soin sous tension »

Santé

Le 30 octobre marque la Journée des proches aidants. À Rennaz, une consultation psychologique leur est dédiée. Un rôle souvent invisible, mais crucial. Témoignage.

Liana Menétry
lmenétry@riviera-chablais.ch



Stéphanie Trisconi retrace son expérience de maman et de proche aidante dans son ouvrage «Maux Globines» (2014). Ici, elle est aux côtés de son fils Benoît.

en Suisse dont 117'000 Vaudois viennent en aide à une personne malade de leur entourage, en situation d'handicap ou en perte d'autonomie.

Et avec le vieillissement de la population, elles constituent une part croissante de la population. Cette aide, non professionnelle et non rémunérée, est multiple: réalisation des tâches ménagères, rendez-vous médicaux, aide administrative, soutien émotionnel. La journée du 30 octobre, instituée depuis 2012 dans le canton de Vaud, puis nationalisée l'an dernier via la Communauté d'intérêts proches aidants (CIPA), vise à reconnaître ce rôle essentiel et à faire connaître les ressources disponibles — qu'elles soient humaines, administratives ou financières.

«Les proches aidants endossoient beaucoup de casquettes à la fois, confirme la psychologue Luisa Iannantuoni. Ils ont tendance à s'oublier. Ils sont tellement occupés à prendre soin de l'autre qu'ils en oublient d'aller consulter leur médecin.»

Consultation cantonale gratuite

À l'Espace Santé Rennaz, une consultation psychologique spécifique aux proches aidants est disponible depuis 2019. «Ils jouent un rôle central dans notre société, surtout avec notre système de soin sous tension. Nous avons besoin d'eux», insiste la psychologue Luisa Iannantuoni. En 2024, elle et

sa collègue ont suivi 69 personnes, pour un total de 219 entretiens effectués. «On commence avec quatre séances. Puis, selon la problématique, on décide si l'on continue ou si l'on oriente vers un autre professionnel de la santé, comme un psychiatre ou un médecin de famille.» Cette dernière rappelle que c'est une prestation plutôt courte, voire moyen terme.

La Consultation Proches Aidants (CPA), gratuite, compte quatre centres dans le canton. Mais étant une prestation cantonale, seuls les Vaudois peuvent en profiter — que ce soit le proche malade ou aidant. A proximité de la frontière valaisanne, Rennaz reçoit toutefois des demandes du canton voisin, où ce service gratuit n'existe pas. Ces personnes sont alors orientées vers les CMS locaux.

Isollement, surcharge, épurement: les proches aidants paient parfois leur dévouement au prix fort. La psychologue observe chez ses patients beaucoup de symptômes anxioc-dépressifs et de stress chronique. Mais aussi de la culpabilité. «Certains ont l'impression de ne pas faire assez ou comme il faut.» Chez les jeunes (10-15 ans) — qui représentent 8% des proches aidants — les risques d'isolement et de décrochage scolaire sont élevés.

Stands d'information le 30 octobre à:
- Château d'Œx, Coop
- Montreux, Centre Forum

Stéphanie Trisconi est maman depuis 24 ans. Et proche aidante... depuis autant de temps. Son fils Benoît est atteint d'une maladie héréditaire grave, l'hémophilie, depuis sa naissance. «Personne ne souhaite porter ce titre de proche aidant au fond. On est maman avant tout, et on ferait tout pour nos enfants. Il y a un conflit de loyauté», confie la Montheysanne. Depuis petit, Benoît enchaîne les séjours prolongés au CHUV, les traitements et les hémorragies. Alors décoratrice d'intérieur, Stéphanie jongle entre travail, rendez-vous médicaux et urgences.

Quelques années plus tard, le diagnostic tombe cette fois-ci pour sa fille cadette, Thaïs, atteinte d'une maladie auto-immune, la spondylarthrite ankylosante (ndlr: maladie inflammatoire chronique touchant

principalement les articulations de la colonne vertébrale et du bassin). Alors sur tous les fronts, Stéphanie s'essouffle. En 2012, elle fait face à un épisode total qui la force à s'arrêter et à demander de l'aide. Elle consulte ainsi un psychologue. Car ce rôle de proche aidant, bien que normalisé, est un véritable poids. «C'est une abnégation de soi», soupire Stéphanie.

Aujourd'hui, ses enfants sont

adultes, mais elle reste proche aidante, surtout pour sa fille de 22 ans. Son fils, lui, vit mieux grâce à des nouveaux traitements. Mais Thaïs souffre de crises inflammatoires qui l'empêchent de travailler et bénéfice de l'assurance invalidité (AI). «Je fais taxi, responsable administrative, et cuisinière», explique Stéphanie Trisconi.

Toutes les casquettes à la fois

L'Association «Espaces proches» estime que 600'000 personnes

Partenariat

Les stars du bûcheronnage aux petits oignons

Aigle

Comme l'an dernier, les Nord-Américains sont à l'entraînement avec les Suisses dans le chef-lieu à quelques jours du championnat du monde. Christophe Geissler prend plaisir à les choyer.

Karim Di Matteo
kdiematteo@riviera-chablais.ch



Le Canadien Marcel Dupuis à l'entraînement à Aigle en vue des championnats du monde de Milan ce week-end. | K. Kryenbühl

Ils y ont pris goût à l'air du Chablais, les «bûcheronneurs» américains et canadiens! L'an dernier, ils étaient déjà passés par Aigle pour peaufiner leur préparation à la veille des championnats du monde de Toulouse. Cette fois, le raid mondial aura lieu à Milan de vendredi à dimanche, d'où l'avantage de disposer d'un stamm à 3 heures de là pour dégommer des bûches à la hache ou à la tronçonneuse et opérer aux derniers réglages sur leurs machines.

Comme à la même période il y a pile un an, les professionnels d'outre-Atlantique se sont réunis hier et aujourd'hui avec leur staff dans une halle de l'agriculteur Jean-Luc Mayor pour les dernières passes d'armes. L'équipe de Suisse a déjà attaqué l'entraînement lundi, avant d'être rejointe par leurs futurs adversaires, mais néanmoins frères de passion.

Car au-delà de l'aspect sportif, il y a la convivialité et le plaisir de faire découvrir une région. Christophe Geissler, multiple champion suisse et membre du team de Suisse, s'est fait un point d'honneur d'accueillir ses hôtes

dans les règles de l'art. «Déjà l'an dernier, ils m'ont dit avoir été aux anges, explique l'Aiglon de 51 ans.

La fondue à Solalex a été particulièrement appréciée, la séance photo au château aussi. Certains, je les connais depuis longtemps, du temps où je participais aux championnats états-unis. C'est cool de les revoir dans un cadre sportif et convivial.»

140 blocs calibrés

Mais cette convivialité a un coût, en heures de travail surtout. «C'est sûr, c'est du job, confirme le chef du Service des forêts du chef-lieu. Je commence 2-3 semaines avant. Heureusement, je peux compter sur mon fils Melvin (ndlr: lui aussi compétiteur de bûcheronnage) et les jeunes du club.»

La préparation des blocs de bois, que les athlètes fendront ou découperont, constitue le gros morceau. «J'en prévois 140, soit à peu près 20 m³.» Du peuplier, en l'occurrence, patiemment mis de côté ou acheté au Groupe forestier des Agittes. «J'ai un accord de longue date, il nous fournit aussi pour les entraînements du club. Je privilégie une

essence plus tendre, le pin Weymouth, moins abrasif pour les scies.»

Avant de subir les assauts sauvages des cracks de la discipline,

les bûches auront été calibrées minutieusement: entre 65 et 80 cm de long et, surtout, 46 cm de diamètre, comme en compétition. «Pour la découpe, j'ai une machine chez moi. Si les bois ne sont pas trop gros, ça me prend une minute par unité pour dérouler et plastifier.»

Les stocks soigneusement emballés, il a encore fallu louer la halle, y monter une scène suffisamment solide pour accueillir 3-4 compétiteurs à la fois, affûter les haches suisses — «Je me fais aider par un ami australien» — et prévoir de quoi sustenter la quinzaine de bûcherons et leur staff, soit une vingtaine de personnes au total.

Toute cette troupe se mettra en route pour la capitale lombarde jeudi matin, non sans une dernière soirée fondue dans un endroit qui reste à convenir. «Solalex, ils ont trouvé magique. Il faut que je trouve un autre endroit qui en jette!»

Rendez-vous avec Salvatore Piscopo

L'art et la convivialité en partage

Assurément, Salvatore Piscopo est un personnage haut en couleur qui a ce don rare d'unir l'art et la gastronomie.

Ancien professeur d'art, il transpose aujourd'hui sa sensibilité et son regard artistique dans la création de lieux vivants, chaleureux et profondément humains. Pour lui, un café ou un restaurant ne se résume pas à une carte : c'est avant tout une expérience sensorielle et émotionnelle, un espace où le beau, le bon et le lien se rencontrent.

Un passionné, trois lieux à Vevey qui lui ressemblent

Le KymèM Café

Salvatore Piscopo nous accueille un après-midi dans son KymèM Café, au bout du quai n°1, un lieu à l'atmosphère unique.

La décoration surprend par son authenticité : chaque table ancienne, choisie avec soin, crée un espace propice aux échanges amicaux ou professionnels.

Les canapés d'époque Louis-Philippe, confortables et accueillants, invitent à savourer un moment de calme et de convivialité.

Le KymèM Café s'est imposé au fil du temps comme l'adresse incontournable des brunchs à Vevey. Servis toute la semaine en cuisine continue, ces brunchs généreux et colorés séduisent une clientèle variée : habitués, familles et visiteurs de passage. La carte met à l'honneur une cuisine d'inspiration italienne, simple et gourmande, avec pâtes, pizzas, burgers et plats du jour, toujours préparés avec des produits frais.

Un lieu vivant, chaleureux, où l'on vient autant pour bien manger que pour se sentir bien. Bref, un café qui a incontestablement une âme.

Le Funiculi Funicula

Installé au cœur du bâtiment historique du funiculaire, à la place de l'ancien guichet, le Funiculi Funicula est un petit bijou au charme inattendu. Ses murs ornés de miroirs anciens reflètent une ambiance à la fois intime et lumineuse.



On y vient pour savourer de délicieux pancakes maison, des tartines avocat-saumon, des focaccie garnies, ou encore une petite restauration préparée avec soin. Idéal pour une pause gourmande après une balade dans les vignes ou avant de monter vers le Mont-Pèlerin, c'est un lieu chaleureux, accueillant et plein de caractère.

Le KymèM à Venise

L'ouverture de ce café-restaurant-bar le 24 octobre, situé dans l'hôtel Nomante Neuf, promet une nouvelle expérience sensorielle.

Ici, l'Italie et la Suisse se rencontrent dans une fusion harmonieuse de saveurs et d'émotions.

On y découvrira notamment les cicchetti, les fameux tapas vénitiens, parfaits pour l'apéritif ou un moment convivial à toute heure de la journée — le tout dans une décoration surprenante, sublimée par de magnifiques vitraux.

Des expériences de vie avant tout

En sélectionnant avec exigence des produits de qualité et en imaginant des lieux au caractère fort, Salvatore Piscopo donne vie à des adresses insolites, authentiques et profondément humaines, portées par des équipes enthousiastes.

Michel Bloch

C'est quoi ce commerce ?

Par Jean-Louis Emmenegger

Une petite boutique à l'immense variété



Un beau choix de cartes et de journaux est proposé aux clients.
| J.-L. Emmenegger

Cully

Les habitants du bourg viticole semblent bien apprécier leur nouveau magasin «Particules en suspension». Un lieu de convivialité, dont la formule originale a redonné vie à la rue du Temple.

Si la rue du Temple est habituellement calme, plusieurs habitants entrent avec le sourire dans le nouveau kiosque-café-boutique «Particules en suspension», ouvert par Chantal et Vivian Gasser le 29 mars dernier. «Je peux venir boire un café, acheter du pain ou une boisson, trouver un cadeau de dernière minute, ou encore acheter le journal. Même les enfants y trouvent leur compte avec les bonbons! J'apprécie, car cela donne de la vie à notre bourg!» L'engouement de cette cliente est aussi partagé par la municipale de Bourg-en-Lavaux Evelyne Marendaz, attrapée en buvant son café sur la terrasse. «Je suis ravie, le café est bon et cela anime cette belle rue du village!»

Mixer épicerie et café

Créé grâce à la volonté du couple Gasser de faire vivre un lieu à la fois commercial et social. Propriétaires de deux magasins - l'autre étant à Lausanne, ils tenaient à avoir une antenne locale proche de chez eux. Une aubaine en or leur est apparue lorsqu'ils ont appris qu'une enseigne se libérait à Cully, leur lieu de résidence. «Nous avons directement saisi cette opportunité. Nous avons bien

réfléchi pour trouver la meilleure solution à proposer aux habitants de Cully, et nous croyons l'avoir trouvée!» Fort de son expérience de 20 ans avec son magasin lausannois, le couple Gasser sait proposer un lieu original et convivial, où l'on peut acheter quantité de choses. Originalité de leur nouvelle enseigne: outre les cartes postales et cadeaux d'anniversaire originaux, il y a donc la possibilité de prendre un café. Bref, c'est un kiosque, un petit café et une boutique tout à la fois.

Extension régionale

Après plus de six mois d'ouverture, Vivian Gasser se plaît à relever que, désormais, l'endroit est connu des habitants. Le kiosque atteint gentiment sa vitesse de croisière. «Les clients y viennent parce que l'endroit est sympa et que ce petit lieu de rencontres leur plaît bien. Et la diversité de nos produits leur permet de trouver ce qu'ils cherchent!»

Signe que la recette fonctionne: quelques mois après leur ouverture cullière, Chantal a remis l'ouvrage sur le métier pour superviser le lancement d'un nouveau magasin à Lutry en juillet.

Les plâtriers-peintres romands planifient leur école à Bex



Le projet d'école de formation supérieure des plâtriers-peintres prévue à Bex coûtera entre 8 et 9 millions à la Fédération romande des métiers de la plâtrerie-peinture.
| FREPP

Formation supérieure

Le bâtiment, prévu à côté de la Coop, dispenserait des cours pour l'obtention de brevets et maîtrises. Si l'étape de la mise à l'enquête de cet automne ne donne pas lieu à de mauvaises surprises, la première rentrée aura lieu en août 2027.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le «oui» définitif est tombé le 8 octobre à la double-majorité de ses membres et délégués cantonaux pour La Fédération suisse romande des entreprises de plâtrerie-peinture (FREPP). Regroupant les cinq associations cantonales de Fribourg, Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud, la faïtière peut ainsi aller de l'avant avec son projet d'école de formation supérieure qu'elle prévoit d'implanter à deux pas de la gare de Bex, à la route de Rivarotte.

Actuellement, les détenteurs d'un CFC de plâtrier ou de peintre se destinant à un brevet fédéral, une maîtrise, un bachelier ou un master pour parfaire leur formation se rendent à l'École de la construction à Tolochenaz. Cette vitrine et lieu de formation dédiés aux multiples professions du secteur sont placés sous l'égide de la Fédération vaudoise des entrepreneurs.

Or, depuis 5 ans environ, la FREPP réfléchit sérieusement à disposer de sa propre école, afin

de bénéficier de davantage de créneaux et libertés pour dispenser des cours spécifiques à la centaine de professionnels, qui chaque année, aspirent à se perfectionner et à se familiariser avec des techniques et matériaux en constante évolution.

Comme en Suisse alémanique

Marcel Delasoie, directeur de la FREPP, parle «d'une nécessité». «L'idée est venue en constatant la croissance continue des personnes qui s'intéressent à la formation supérieure, et en voyant la politique fédérale vouloir valoriser les professions telles que les nôtres. Nous avons donc décidé de prendre le train quand il démarre en disposant d'un lieu qui permette un focus sur nos métiers et un showroom qui présente les multiples possibilités existantes.»

En cela, la faïtière suivrait l'exemple de la Suisse alémanique, qui a déjà franchi le pas en créant une école du même type à Wallisellen, dans le canton de Zurich.

Le calendrier de la réalisation des locaux bellerins reste tributaire de l'issue de la mise à l'enquête du projet, prévue ces prochaines semaines. Si tout se passe bien pour la FREPP, la première volée de plâtriers-peintres à suivre des cours à Bex investirait la nouvelle école à l'été 2027.

L'investissement pour la réalisation du nouveau bâtiment se situe «entre 8 et 9 millions», selon Marcel Delasoie. Le Conseil communal de Bex avait approuvé en 2023 la cession de 5'000 m² de terrain et un Droit distinct et permanent (DDP).

Proche des axes de mobilité

Mais pourquoi à Bex, qui n'est pas le lieu le plus centré de Suisse romande? «Nous cherchions un endroit situé sur la ligne du Léman Express, proche d'une gare et desservi par des trains réguliers et rapides. Nous avions sondé Villeneuve et Aigle, mais les opportunités se sont refermées, faute de terrain suffisant. Genève resterait à 1h20, ce qui n'est pas énorme.»

Le projet pourrait encore évoluer un peu. Une autre branche «complémentaire de nos professions» serait en effet intéressée à rejoindre le site de Bex, selon le directeur, qui ne tient pas à en dire davantage. «Auquel cas, nous sommes encore dans les temps pour adapter les locaux.» Une décision définitive du potentiel partenaire est attendue tout prochainement.



“

Ce projet d'école est nécessaire au vu du nombre croissant de professionnels qui aspirent à se perfectionner et à se spécialiser

Marcel Delasoie
Directeur de la Fédération romande des plâtriers-peintres

SALON DES MÉTIERS ET DE LA FORMATION LAUSANNE

15 ans!

Du 18 au 23 novembre 2025 | Beaulieu Lausanne
www.metiersformation.ch | Entrée libre

Suivez-nous



facebook
Instagram



Partenaires médias



Organisateurs



Soutenu par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Wirtschafts-, Bildung- und Forschung WBF
Staatssekretariat für Bildung,
Forschung und Innovation SBFI



Fédération
Patronale
Vaudoise



En images



Danse, acrobaties, main à main et antipodisme avec des parapluies: l'équilibre est au centre de la performance de la troupe générale d'art populaire et acrobatique du Zhejiang.

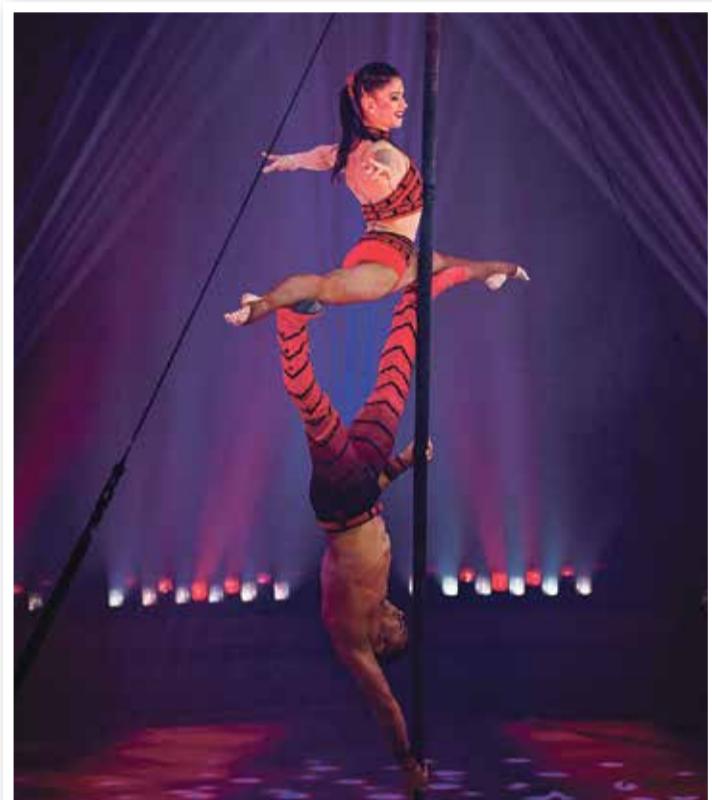
Vevey

Retour de la magie du cirque

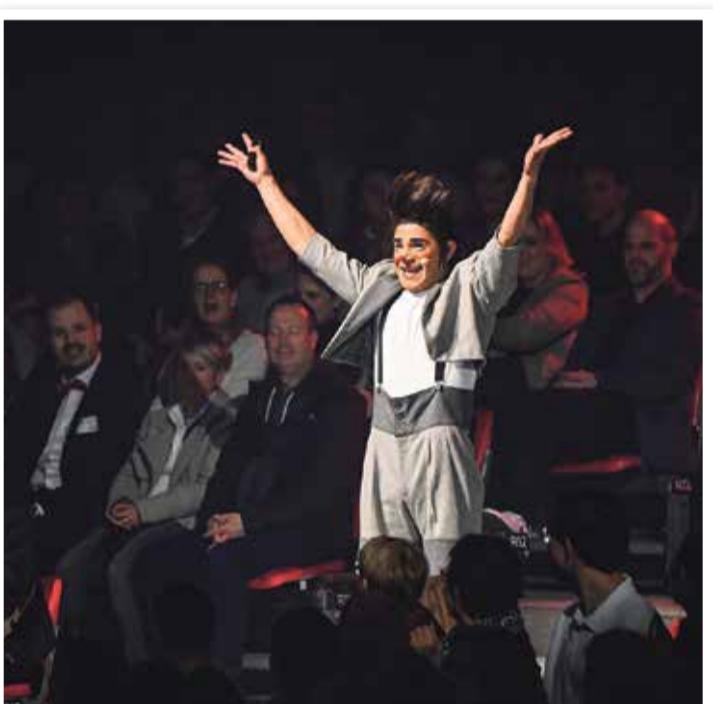
Du jeudi 16 au dimanche 19 octobre

Arômes de pop corn et de barbe à papa: la magie du cirque s'est installé à la place du Marché à Vevey. Comme chaque année, les roulettes et le chapiteau campaient en plein cœur de la ville. Entre nouveautés et classiques, les troupes circassiennes ont émerveillé petits et grands.

Photos: **Cirque Knie**



Virtuose du mât chinois, le duo sud-américain Acero a partagé sa joie de vivre et son énergie.



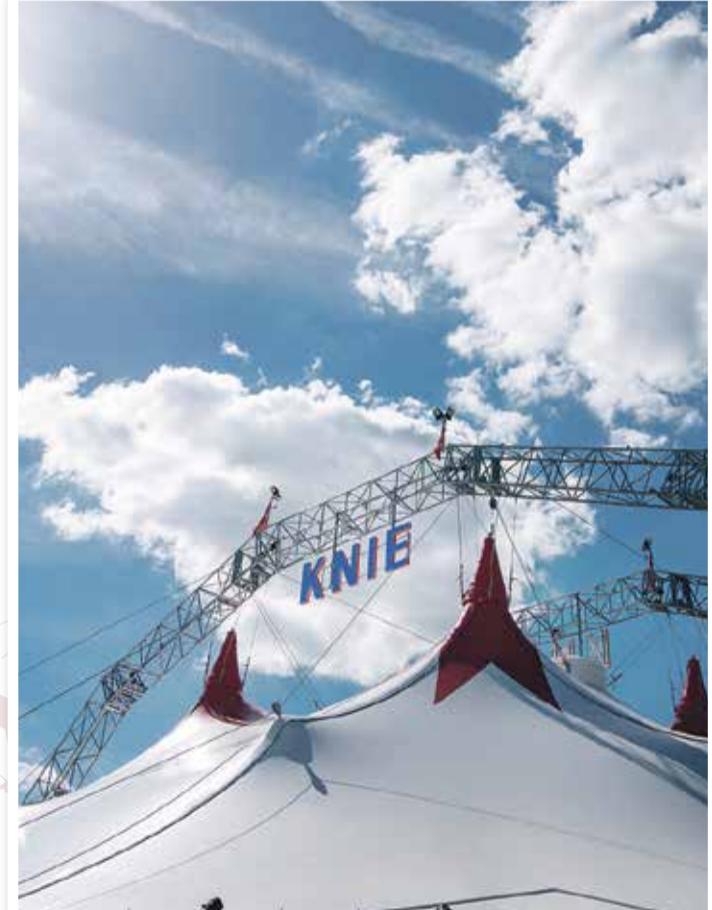
Marie-Thérèse Porchet a partagé le spot avec le clown mexicain Chistirrin.



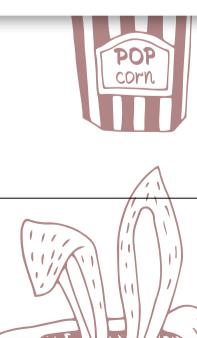
Représentant de la 8^e génération Knie, Ivan a proposé un moment d'émotion avec sa performance équestre.



La troupe «Urban Crew» des Philippines avec leur «Dance Art» époustouflant.



Après Vevey, le cirque Knie fera une halte à Sion du 23 au 26 octobre, avant de terminer sa tournée romande à Fribourg.



Un FC Monthey transfiguré

Première ligue

Après avoir lutté pour son maintien ces dernières saisons, l'équipe chablaisienne est actuellement un étonnant leader de championnat. Le match au sommet contre Servette est très attendu ce samedi au stade Philippe-Pottier.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Quand on demande à Julio Tejeda s'il est un président heureux, il préfère sourire. «On ne va pas faire la fine bouche. On espère continuer à surfer sur la vague actuelle, profiter tout en gardant les pieds sur terre.»

Alors que l'équipe a dû se battre ces deux dernières saisons pour se maintenir en 1re ligue, elle occupe aujourd'hui une surprenante place de leader après 10 journées, devant tous les favoris. Une véritable métamorphose.

Ce samedi, Monthey affrontera son dauphin Servette M21 à domicile. «J'espère qu'il y aura beaucoup de monde», se réjouit Mersim Asllani, le meilleur buteur de l'équipe.

Le rôle crucial de l'entraîneur
Après des passages à Bulle et au FC Sion avec les M21, l'entraîneur Cédric Strahm a repris cette saison une équipe qu'il avait déjà dirigée plusieurs années par le passé. Et ce départ en fanfare ne l'étonne pas tant que ça.

«Avant le championnat, j'avais déjà dit à mes gars qu'on pouvait être l'équipe surprise du

championnat, relève-t-il. Bien sûr, tout tourne en notre faveur en ce moment, mais nous avons surtout un excellent amalgame entre jeunes talents et joueurs plus expérimentés. L'état d'esprit est fantastique. On travaille dur, mais on rigole aussi et on espère poursuivre sur cette même dynamique.»

Selon l'attaquant Kevin Derivaz, actif au club depuis cinq saisons, l'entraîneur est le principal artisan de la réussite actuelle. «Nous avions déjà disputé les finales avec lui il y a trois ans. Il revient et on se retrouve tout devant. Cédric sait nous donner confiance et tirer le meilleur de chacun. Nous sommes une vraie équipe de copains. J'ai reçu des offres, mais je n'ai pas envie de partir. Sans voir trop grand, on peut regarder vers l'avant aujourd'hui.»

A l'entre-saison, Monthey a enregistré sept départs et cinq arrivées. Pour éviter toute mauvaise surprise, Cédric Strahm n'a recruté que des joueurs qu'il avait déjà entraînés à Monthey ou ailleurs. «On a fait revenir Kevin



Avec 25 buts inscrits à ce stade, les joueurs de Monthey possèdent la deuxième meilleure attaque du championnat, derrière les M21 de Servette. | DR

Mapwata et André Gomes. Mersim Asllani et Bastian Gasser, je les avais eus dans mon équipe à Bulle, de même que Elhadji Ciss en M21 à Sion. Ces joueurs ont amené de la qualité, ils ont tiré le groupe vers le haut.»

Des remplaçants décisifs

Loin de déstabiliser l'équipe, la claque 6-1 reçue début septembre à Lancy a servi de déclencheur. Depuis, Monthey a aligné cinq victoires consécutives assorties d'un impressionnant «goal-average» de 15,2. «Cette lourde défaite a été un moment charnière, poursuit l'entraîneur. Nous avons eu une longue discussion collective, il y a eu une prise de conscience de tous.»

Avec 25 buts inscrits, Monthey possède la deuxième meilleure attaque du championnat derrière les M21 de Servette. «Chez nous, le danger peut venir de partout, relève Cédric Strahm. Non seulement nous avons de bons attaquants, mais tout le monde est capable de marquer. La preuve, notre troisième meilleur buteur n'est autre que notre latéral droit, Antoine Tissières.»

En tête de ce classement avec sept goals, Mersim Asllani (26 ans) a signé un triplé lors du récent

carton 5-0 infligé à La Sarraz. Enfant de Villeneuve, sélectionné une fois avec l'équipe nationale du Kosovo, il a joué une vingtaine de matches en Super League avec Lausanne et Grasshopper. Quand Strahm l'a contacté, il n'a pas hésité à quitter Bulle. «C'est un entraîneur qui est toujours à l'écoute. Je me sens bien avec lui.»

L'une des grandes forces de l'équipe montheysanne, c'est l'implication de tout le monde. «Depuis le début de la saison, j'ai très rarement aligné le même 11 de départ, abonde le technicien. Et ce sont souvent les remplaçants qui ont fait basculer les matches. Quand ils rentrent, ils apportent toujours quelque chose.»

Pas de professionnels

Alors que d'autres équipes de 1^{re} ligue, comme Naters, comptent des pros dans leurs rangs, tout le monde travaille en dehors du foot à Monthey. Un aspect qui renforce l'harmonie du groupe et évite les jalouses. «Des mercenaires qui signent juste pour l'argent, on n'en veut pas chez nous», tranche Kevin Derivaz.

Cédric Strahm jouit d'une totale indépendance à la tête de son équipe. «Chacun est à sa place à Monthey, alors que j'ai

connu des clubs où tout le monde se mêlait de tout.» En début de saison, l'objectif était d'assurer le maintien. Depuis, Monthey a-t-il revu ses ambitions à la hausse? Les finales commencent-elles

déjà à trotter dans les têtes? L'entraîneur relativise. «Nous n'avons disputé que 10 matches sur 30, on fera le bilan à Noël. Le plus dur commence pour nous avec Servette ce week-end.»



Mersim Asllani, le meilleur buteur de Monthey. | A. Nicola

FOTVAUD

Textes: **Suat Jashari**
Photos: **Luan Malikevski**



Adil El Hosni et les Aiglons ont fait le plein de points face à Villeneuve.

Aigle II s'offre Villeneuve

Au stade de la Mélée, un coup franc de 35 mètres s'est transformé en un autogolo de Randy Conde. Une mauvaise lecture de jeu qui a permis la victoire des Aiglons.

Même si c'est l'équipe du bout du lac qui fait le jeu, ce sont bien les Aiglons qui profitent des erreurs de leur adversaire. Angelo Ruberintwari, le numéro 7 chablaisien, va avoir du flair en voyant le portier villeneuvois trop avancé à son goût, et le lober de plus de

40 mètres. 2-0 à la mi-temps, et les voyants sont au vert pour l'équipe du Chablais. Est-ce qu'Aigle va infliger la première défaite en championnat au leader Villeneuve? Il reste encore une mi-temps pour le déterminer.

Villeneuve tente de réagir

Il faut attendre la 79^e minute pour voir les filets trembler du côté des visiteurs. Coaching gagnant pour l'entraîneur Kushtrim Asllani, qui fait entrer Flavio Cerone. Le numéro 19, bien inspiré, repique dans l'axe du terrain et frappe au premier poteau. Villeneuve revient à un but.

Penalty manqué

Dans les dernières minutes du match, l'arbitre siffle un penalty (discutable) en faveur de Villeneuve. Rafael Pereira, le gardien du FC Aigle, s'interpose face à l'expérimenté Ferid Iseni. Aigle obtient ainsi une victoire de prestige en faisant tomber le leader. «Heureusement, notre gardien sort un superbe arrêt! La fin de match a été très intense, mais on a tenu jusqu'à la 90^e», réagit l'Aiglon Romain Pedro.

Malgré une sanction de -6 points liée à la saison passée, Aigle s'accroche au trio de tête et revient à trois points de Villeneuve, qui occupe toujours la première place. «Notre objectif, c'est de prendre un maximum de points sur ce premier tour, afin de pouvoir viser les finales en 2026. On veut rester réguliers et continuer sur cette bonne dynamique», termine Romain Pedro.

Pour découvrir d'autres matches, rendez-vous sur: www.footvaud.ch



Classement 4^e ligue (groupe 6):

1.	Villeneuve-Sports I	9 7 1 1 (7) 36 : 7 +29	22
2.	FC Rapid-Montreux II	9 6 1 2 (20) 25 : 15 +10	19
3.	FC Aigle II	9 8 1 0 (25) 29 : 10 +19	19*
4.	FC Vignoble II	8 4 4 0 (16) 23 : 8 +15	16
5.	CS La Tour-de-Peilz II	9 4 3 2 (10) 27 : 15 +12	15
6.	Ouest Lausanne	9 3 1 5 (19) 15 : 25 -10	10
7.	FC Yverne I	9 3 1 5 (49) 24 : 24 0	10
8.	FC Montreux-Sports II	9 3 0 6 (29) 11 : 37 -26	9
9.	FC Saint-Légier III	9 1 4 4 (22) 12 : 14 -2	7
10.	FC Puidoux-Chexbres II	9 2 1 6 (52) 12 : 28 -16	7
11.	FC Leysin	8 2 0 6 (12) 11 : 25 -14	6
12.	CS Ollon	9 1 1 7 (22) 10 : 27 -17	4

* = Déduction de points: FC Aigle II -6



L'Aiglon Noe Mobulu face à Korab Ajvazi.

Les polars comme fil rouge d'un roadtrip

Littérature

Les Gryonnais Marc Voltenauer et Benjamin Amiguet ont sillonné l'Europe pendant 15 mois. Itinéraires subjectifs, conseils, interviews d'auteurs: leur guide à paraître le 23 octobre invite à se plonger dans les pages de romans policiers.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

On dit souvent que la lecture est une invitation au voyage. L'auteur de polars Marc Voltenauer et son compagnon Benjamin Amiguet l'ont pris au pied de la lettre. Les deux Gryonnais – et leur chat Chatran – ont sillonné l'Europe pendant 15 mois en camping-car entre 2023 et 2024 pour visiter des scènes de crimes imaginaires et autres lieux emblématiques de plusieurs centaines de romans. Mieux: ils ont rencontré et interrogé quelque 110 auteurs pour parfaire l'immersion et mieux comprendre leurs univers.

La synthèse de ce road-trip paraît le 23 octobre sous la forme d'un guide intitulé «22 itinéraires autour du polar en Europe à ne pas manquer», aux éditions Emons, à l'origine de nombreux livres de voyage analogues sur d'autres lieux ou thèmes. Cartes, descriptifs, suggestions et photos composent un ouvrage à la démarche originale et qui invite autant à faire sa valise qu'à y glisser de nouveaux polars.

Sélection subjective

Les deux voyageurs ont préalablement englouti plusieurs centaines de romans et multiplié les prises de rendez-vous à travers le continent. Ils l'annoncent d'entrée de jeu: si la liste des auteurs comprend des «figures de renommée internationale, des talents confirmés dans leur pays, ainsi que de nouvelles voix prometteuses», la démarche est forcément subjective. «Certains auteurs pourraient se demander

pourquoi ils n'y figurent pas ou des lecteurs s'étonner de ne pas voir leurs écrivains préférés, concède Marc Voltenauer, auteur du Dragon du Muveran. Mais nous avions un format d'éditeur à respecter et un certain nombre de critères de départ posés.» Deux en particulier, détaille Benjamin Amiguet. «Privilégier des séries avec des enquêteurs récurrents, dans lesquelles les territoires tiennent un rôle significatif, et se concentrer sur des livres parus en français et en allemand, les deux langues dans lesquelles leur guide est publié.»

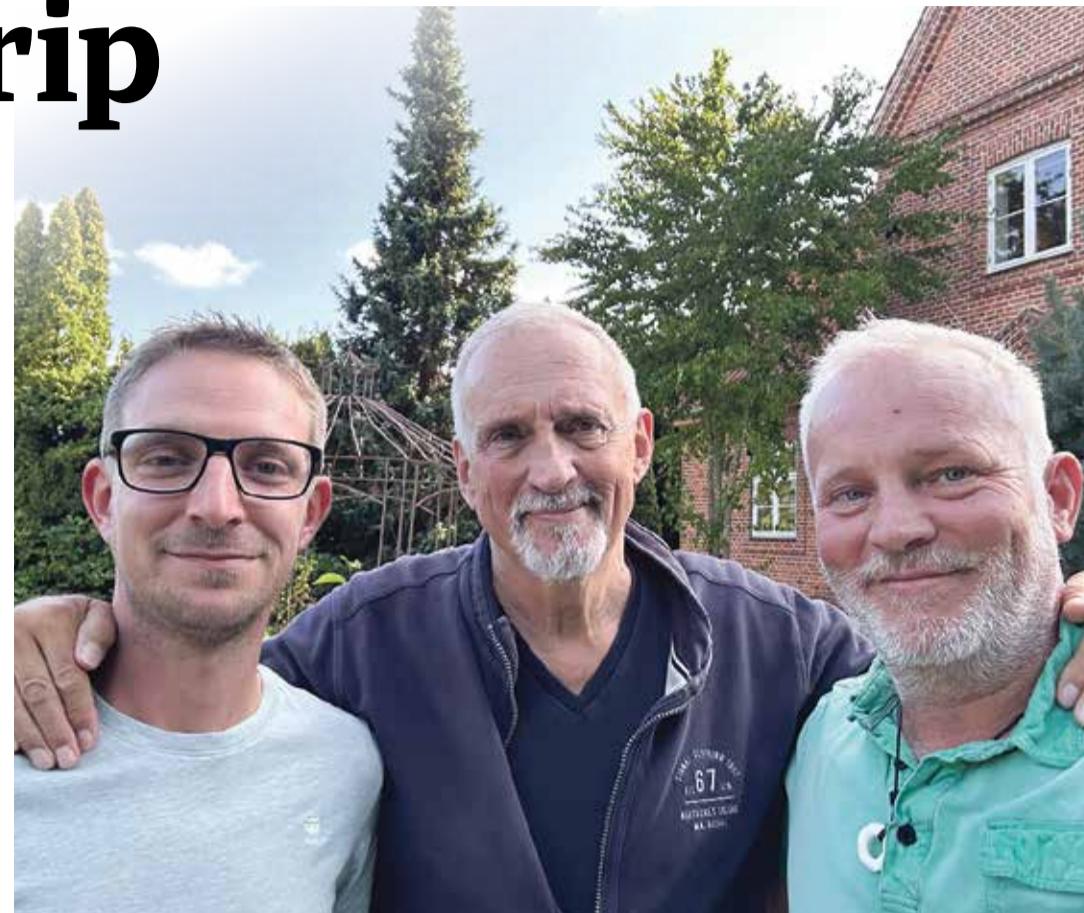
“

La centaine d'interviews sur le site Internet sont une grosse plus-value au guide

Benjamin Amiguet
Co-auteur

De la Sicile à Reykjavik

Ainsi, de Londres à la Sicile, de Barcelone à l'Écosse en passant par l'Europe de l'Est ou l'Islande, Marc Voltenauer et Benjamin Amiguet proposent des itinéraires cohérents, alternant



Lors de leurs pérégrinations à travers l'Europe, Benjamin Amiguet (à g.) et Marc Voltenauer (à dr.) ont rencontré l'un de leurs auteurs préférés: le Danois Jussi Adler-Olsen. | DR

entre paysage emblématique, bibliothèque de prestige truffée d'indices, place foulée par tel détective ou venelle de charme devenue théâtre d'un crime sordide.

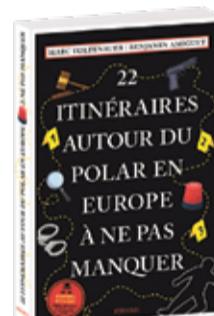
Là aussi, les deux Chablaisiens ont parfois préféré sortir des sentiers battus. «Dans une ville comme Barcelone par exemple, reprend Marc Voltenauer, nous proposons des lieux très touristiques, comme des œuvres de Gaudi qui deviennent scènes de crime dans <Le Bourreau de Gaudi> d'Aro Sáinz de la Maza, mais aussi des quartiers populaires que les guides traditionnels ne mentionneraient pas, à l'instar de ceux que l'on traverse dans les romans d'Alicia Giménez Bartlett.»

Plus-value sur Internet

Le duo chablaisien n'a pas voulu se cantonner à l'aspect «guide» et au format papier. Car la grande plus-value de leur travail tient

dans la centaine d'interviews vidéo des auteurs, celles que l'on retrouve sur le site Internet (www.22itinerairespolar.com) ou sur son téléphone en scannant les QR codes de débuts de chapitres dans le livre. «Le site se veut une extension du guide, ajoute Benjamin Amiguet. Il permet de personnaliser davantage le propos, avec les bons plans des écrivains et des explications sur leur processus d'écriture.» Une carte interactive permet d'accéder aux auteurs par région.

Au moment de leur demander un coup de cœur, le duo de Gryon est emprunté. Toutefois, un nom finit par affleurer. «La rencontre avec Jussi Adler-Olsen (ndlr: auteur danois de la série de romans du Département V) a un goût particulier, raconte Marc Voltenauer. Au-delà de son œuvre, que nous apprécions énormément, il a accepté de devenir le parrain du Temple du Polar, le projet de bibliothèque thématique qui doit prendre vie dans l'église de Nagelin à Bex.»



«22 itinéraires autour du polar en Europe à ne pas manquer», éditions Emons, sortie le 23 octobre avec dédicace à Payot Lausanne. Suivront celles de Bex le 26 (lors de la Brisoïlée) et de Payot Vevey le 8 novembre.

www.22itinerairespolar.com

Partenariat



Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d'une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L'esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d'une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



Prix:
20 francs

(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur:
Jacques Doutaz
Illustrateur:
Denis Kormann
Format:
230 x 170 mm
Pages: 32
Age: dès 6 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

Concerto pour huit pattes et fil de soie
Nombre d'exemplaires _____

Topio - La légende d'Hutzéran
Nombre d'exemplaires _____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date & Signature _____

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**, **Chemin du Verger 10, 1800 Vevey** ou par courrier à info@riviera-chablais.ch



Prix:
25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur:
Damien Leuba
Illustrateur:
Damien Leuba
Format:
BD (220 x 300 mm)
Pages: 60
Age: dès 8 ans

Topio – La légende d'Hutzéran

Cette BD, qui remet à l'honneur une légende oubliée du patrimoine culturel vaudois, est écrite et dessinée par Damien Leuba, alias Dam, dessinateur de presse pour Riviera Chablais et Agri Hebdo. Elle raconte la rencontre de Topio, jeune commis d'herboristerie, et d'Hutzéran, le génie des bois, qui a volé la voix d'un célèbre bardé venu pour la Fête des Bolets de Vey, paisible village du canton de Vô.



Riviera Chablais Hebdo

**EDITIONS
Jobé-Truffer**

En bref

SAINT-MAURICE

Belle affluence pour «Astérix»

L'exposition «Astérix» au Château de Saint-Maurice, inaugurée le 5 avril dernier, a franchi le week-end dernier le cap des 30'000 visiteurs, «de tous âges et en provenance de toute la Suisse, comme d'Allemagne, de France, d'Italie et d'Angleterre», communique le musée chablaisien. Le record des Schtroumpfs en 2023 (38'420) sera-t-il battu d'ici à la clôture du 16 novembre? Dans son communiqué, le musée en profite pour rappeler qu'il participera le samedi 8 novembre, de 17h à 22h, à la 20^e Nuit des musées valaisans. **KDM**

VEVEY

Le Dansomètre, en toute liberté

Un dimanche pour se laisser danser, en toute liberté. Espace de travail dédié à la création et la recherche chorégraphique professionnelle, le Dansomètre invite une fois par mois le public à investir l'espace avec son corps. Le 26 octobre, c'est d'abord au tour des familles de «découvrir une nouvelle façon de se connecter avec ceux qu'on aime». Jasmine Morand propose une invitation guidée «à entrer dans la danse». La journée se termine par une danse «à la cool», plongée dans le noir. www.dansometre.ch **NDE**

Un livre pour jeunes oreilles

Littérature

Musiciens, chanteuse et illustratrice ont collaboré sur un ouvrage pédagogique audio dès 4 ans. «Les aventures de Basile» mêle subtilement dessins colorés et interludes musicaux.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

Pour se lancer à la découverte de cet éden situé à l'arrière de la maison familiale, le petit Basile doit prendre son courage à deux mains. Le jour de son cinquième anniversaire, il franchit le pas et rencontre un à un les nombreux habitants du jardin merveilleux.

Il croise sur son chemin pie, escargot, libellule, grenouille, ou encore hérisson et vipère. Certaines de ces bêtises font peur, d'autres sont bruyantes, quelques-unes ont des préjugés qui leur collent à la peau, mais le bambin apprend à les connaître au fil de l'histoire.

La singularité de ce voyage? Il est compté au rythme des notes de jazz, jouées ça et là. Porté par l'auteure et chanteuse Alice

Grandjean et le batteur Yann Hunziker, «Les aventures de Basile» est un livre qui se veut avant tout didactique. Pour le réaliser, ils se sont entourés de l'illustratrice et violoniste Léonie Pantillon, ainsi que du compositeur et pianiste Xavier Almeida.

Premier bain de musique

Cet ouvrage illustré a pour ambition de sensibiliser à la fois les plus jeunes - et aussi leurs parents - à la protection de la biodiversité et de l'environnement, mais aussi de donner l'opportunité aux têtes blondes d'avoir une première expérience positive avec le jazz.

«Je donne régulièrement des initiations aux enfants, relève Alice Grandjean, également enseignante en musique. Ces livres sont de bons outils pédagogiques, mais souvent, on y retrouve surtout des morceaux classiques célèbres. Pour notre premier projet, nous voulions écrire quelque chose qui serait en harmonie avec le périple de notre héros. L'histoire et ces interludes se servent donc mutuellement.»

On commence ainsi avec un trio de jazz piano-batterie-contrebasse, et un instrument est ajouté à chaque fois que Basile rencontre un nouvel ami à pattes, ailes ou coquille. «Un peu à la Pierre et le Loup», sourit Alice Grandjean. Différentes émotions et états comme joie, surprise,



impatience et empathie sont ainsi marqués avec des sonorités adaptées.

«Certains parents nous demandent pourquoi proposer cette musique à des tout petits. Ils ne comprennent pas forcément tout ce qui se passe, mais cela leur permet d'être baignés rapidement dans ce genre musical», explique l'auteure, avant d'annoncer que ce livre d'une trentaine de pages est peut-être le premier d'une série. «Nous avons créé en 2021 l'Association Chatoyante tout spécialement pour mener à bien ce projet. Nous avons pris tellement de plaisir à le réaliser que nous envisageons d'en écrire une suite!»

Plus d'infos :
www.alphil.com/livres/1379-les-aventures-de-basile.html

«Les aventures de Basile», A. Grandjean, L. Pantillon, Ed. Livreo-Alphil, 2024, 38 p., 16 frs.



Scannez pour ouvrir le lien



Plusieurs lectures-concerts sur «Les aventures de Basile» ont été donnés dans le cadre scolaire romand. | N. Stücker

Rock, blues et jazz «à pleines patates»



Les Chicago Stompers, «l'un des meilleurs bands européens», vont endiabler le public samedi 8 novembre.

Noville

Le premier Rhythm' & Potatoes se tiendra les 7, 8 et 9 novembre au Battoir. De quoi faire swinguer la plaine chablaisienne.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Dans son billet du syndic, Pierre-Alain Karlen n'a pas hésité à parler du «Delta du Rhône», comme un écho au Delta Blues américain. On ne saurait lui donner tort. Quoi de mieux en effet que Noville - la «nouvelle ville», en quelque sorte, comme un parallèle avec La Nouvelle Orléans -, cette cité à quelques encabures du Rhône et du Léman, au cœur humide de la plaine, pour donner au Chablais des airs de bayou, ces méandres du Mississippi?

Willy Zumbrunnen et son équipe de Zed Music à Montreux l'ont bien compris, eux qui proposent du 7 au 9 novembre la première édition du festival Rhythm' & Potatoes - «Rythme & Patates», en français. Un événement de passionnés, d'amoureux du jazz, du rock'n'roll... et du blues, auquel tout remonte - et notamment, comme le rappelle l'organisateur, «le New Orleans des années 20 (Louis Armstrong, Sydney Bechet), le swing des années 30

(Duke Ellington), le jazz manouche (Django Reinhardt), le bebop des années 40, le cool jazz et le hard bop des années 50 (Miles Davis, John Coltrane), le free jazz, la bossa nova, le jazz fusion des années 70.»

Des concerts événements

Trois soirées fiévreuses animeront le festival. Après une ouverture, le vendredi à 20h30, où les Vaudois de Smile auront mis le feu avec le rock nourri de rhythm'n'blues revisitant les grands classiques des années 60-70, place le samedi au premier gros événement avec les Chicago Stompers, «considérés comme l'un des meilleurs bands européens» prévient-on du côté de l'organisation. Composé de dix musiciens et d'une chanteuse, le groupe transportera le public un siècle en arrière, au cœur du jazz des années 20, pour ce qui est annoncé comme «un plongeon direct dans la frénésie des années folles».

«Partir à fond, accélérer et finir en trombe»: telle semble être la

devise de ce premier Rhythm' & Potatoes. Car le dimanche, après un concert apéritif au son élégant et patiné du jazz New Orleans du très expérimenté Old Style Jazz Band, c'est un rendez-vous unique qui attend les spectateurs: un hommage en mots et en musique à l'immense jazzman américain Sydney Bechet. Une épope exceptionnelle, «des premiers concerts en Louisiane aux scènes de la Côte d'Azur, en passant par la célèbre Revue Nègre avec Joséphine Baker», contée par le comédien Jean Chollet et mise en notes par les cinq musiciens de l'ensemble Echoes of Bechet. Un spectacle événement pour retracer une vie virevoltante et tumultueuse - Bechet a notamment fait onze mois de prison après avoir tiré sur un banjoïste lors d'une dispute. Les 7, 8 et 9 novembre, le Rhône promet de ne pas être un long fleuve tranquille...

Plus d'infos: Pass trois jours à 70 francs. Attention: places limitées.

Billetterie:
infomaniak.events/fr-ch/shop/zed-music-montreux-S4YC3ZK9H



Scannez pour ouvrir le lien

Pub

PARC DU RHÔNE
CENTRE COMMERCIAL
Collombey

**SPECTACLES
DE PIRATES ET
ACTIVITÉS
GRATUITES!**

**Vendredi 31.10
fermeture à 17h
Veille de Toussaint**

**Samedi 01.11
férié - Toussaint**



**GAGNE
CHF 4'000.-
DE BONS POUR
PARTIR EN
VACANCES !**



Plus d'infos :



Numéros d'urgence et services	
Médecins de garde (centrale tél.):	24/24h, 0848 133 133
Urgences vitales adultes et enfants:	24/24h, 144
Urgences non-vitales adultes et enfants:	0848 133 133
Urgences dentaires:	24/24h, 0848 133 133
Urgences pédiatrie:	24/24h, 0848 133 133
Urgences psychiatriques:	24/24h, 0848 133 133
Urgences gynécologiques et obstétricales:	021 314 34 10
Urgences vétérinaires EVC Aigle:	058 122 22 22
Empoisonnement/Toxique:	24/24h, 145
Police:	24/24h, 117
Urgences internationnales:	24/24h, 112
La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:	0848 133 133
Addiction suisse:	lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
Alcooliques anonymes:	079 276 73 32
FRAGILE Suisse:	0800 256 256

L'horoscope de la semaine

par McLin ♀

Bélier

21 mars - 19 avril

Votre situation va prendre une tournure officielle. Un engagement sera pris, un arrangement trouvé. Vous saurez exactement quel rôle vous devrez jouer.

Lion

23 juillet - 22 août

Votre passé va remonter à la surface, ce qui vous permettra de tirer avantage des actions déjà menées afin de ne pas refaire les mêmes erreurs.

Taureau

20 avril - 20 mai

Jupiter vous promettra la lune, ce qui vous apportera la joie, l'épanouissement, la réussite. Vos conditions de vie vont s'améliorer.

Vierge

23 août - 22 septembre

Votre cœur va l'emporter sur la raison cette semaine. Ce qui bousculera vos émotions et bouleversera vos sentiments.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous jouirez des bienfaits d'un situation qui va virer à votre avantage. La chance va vous sourire et une surprise vous attendra au tournant.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous allez avancer prudemment pour éviter tout problème, mais vous vous acharnez, afin d'atteindre le but que vous vous étiez fixé. Votre détermination va payer.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Les astres vont vous aider à développer votre potentiel et vous donner de l'énergie pour remporter un pari ou une bataille. Votre victoire sera légitime.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous aurez besoin de vous renouveler, de démarrer une nouvelle activité. Vos idées vont prendre forme et les conditions seront réunies pour changer de situation.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous vous sentirez agressé.e par le monde extérieur, vous aurez besoin de rester à l'abri dans votre cocon, libre de vivre comme il vous plaît.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vos rapports seront faussés et les dés pipés! Gare aux fausses promesses: Quelqu'un va chercher à vous induire en erreur. Ouvrez l'œil!

Verseau

21 janvier - 19 février

Un mouvement va se mettre en marche. Un déplacement est annoncé. Vous allez peut-être planifier un voyage ou un déménagement.

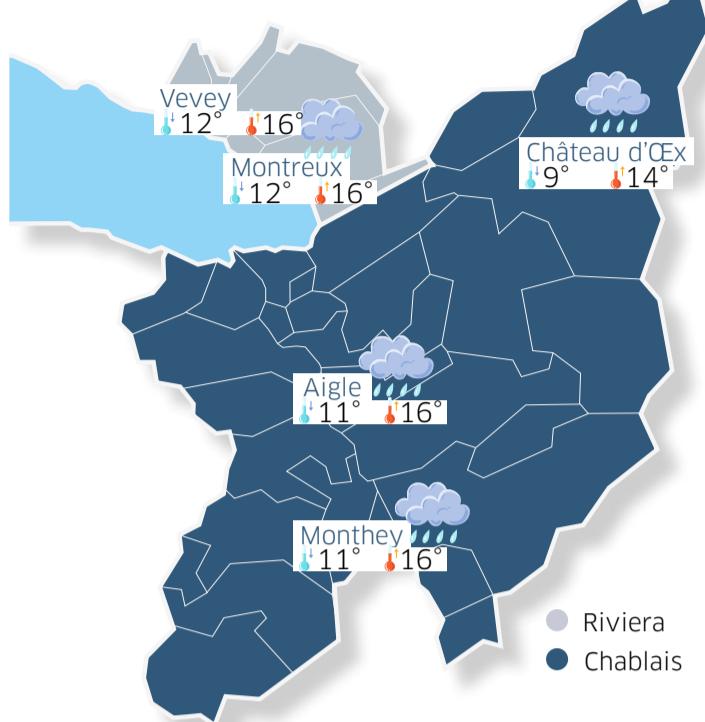
Poissons

20 février - 20 mars

Des ralentissements vont vous obliger à remettre vos actions en question, mais ce n'est pas négatif. Cela vous placera face à vos responsabilités.

Météo

Mercredi 22 octobre



Jeudi 23 octobre

12°C 17°C	10°C 13°C	8°C 12°C
10°C 17°C	7°C 14°C	6°C 12°C

Vendredi 24 octobre

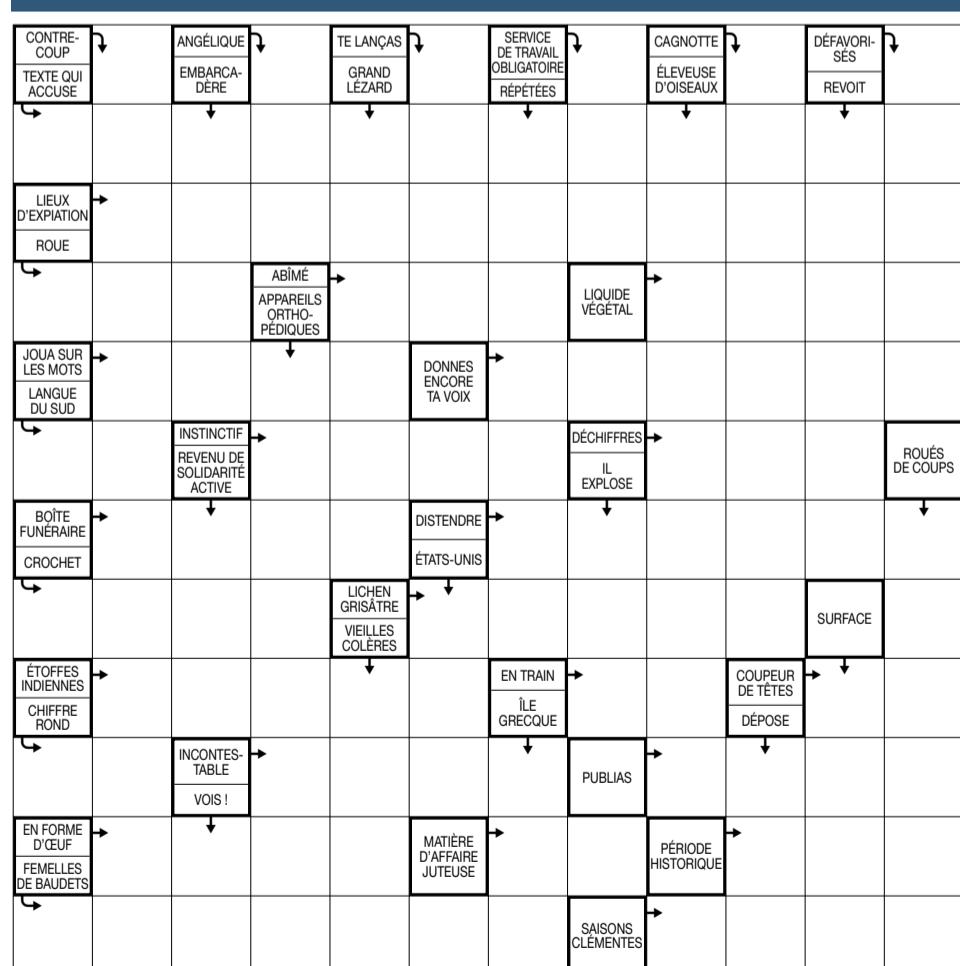
12°C 17°C	10°C 13°C	8°C 12°C
5°C 10°C	4°C 10°C	3°C 7°C

Samedi 25 octobre

12°C 17°C	10°C 13°C	8°C 12°C
5°C 10°C	4°C 10°C	3°C 7°C

Jeux

Mots fléchés



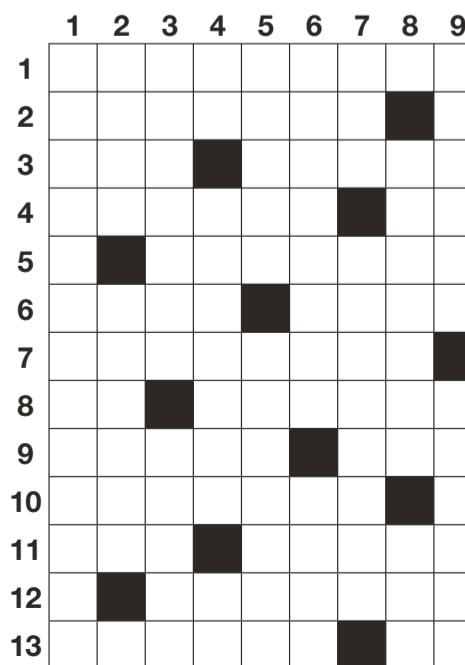
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Quitter le lieu dans lequel on vient d'entrer. 2. Accueillir favorablement. 3. Voile triangulaire de grande surface. Habitants de Tallinn. 4. Membre d'une armée. Lettres en bas de page. 5. Apaise une peine morale. 6. Cela entraîne une objection. Produit sidérurgique plat. 7. Atteinte morale profonde et douloureuse. 8. Tiré d'un livre. Priver d'un chef. 9. Lourde pièce en acier permettant de maintenir un navire en place. En mauvais état. 10. Élément constitutif du noyau atomique. 11. Opération postale. Membre de la famille. 12. Faire un peu trop chauffer. 13. Liquide séminal. Bande de papier peint.

VERTICALEMENT

1. Presque identiques à l'original. 2. Présentation au public d'œuvres d'art. Imprégnier de sulfate double. 3. Mode de reproduction animal. Passer au four. 4. Eu connaissance. Plat de fin de repas. Sa qualité se mesure en carats. 5. Zone bleue du globe terrestre. Os plat du thorax. 6. Donne une représentation fidèle. Principal affluent de la Seine. 7. Coupelle de chimiste. Importantes sommes d'argent. 8. A la peau lisse. Poil de paupière. 9. Passée à tabac. Marque de localisation.



Sudoku

Facile

4	3	2
3	9	8
1	6	5
7	3	1
9	1	8
5	1	7
8	5	7
5	4	7
1	7	6

Difficile

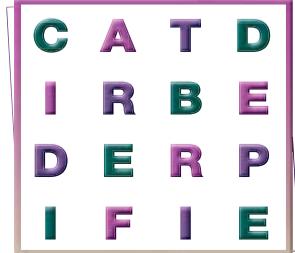
5	2	1	4
6	1	5	8
5	7	1	3
7	9	5	4
4	2	3	6
3	8	9	7
7	6	1	8
8			

Solutions



Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.





Le chef Jérémie Cordier (à gauche) s'astreint à cuisiner des ingrédients issus d'un rayon de 70 kilomètres. Un périmètre géographique qui force Vincent Ojea, le responsable de salle du restaurant Le Racine à trouver des alternatives au champagne, par exemple. | Le Racine

La Tour-de-Peilz

Après six mois à la tête du Racine, Jérémie Cordier signe son retour dans le Gault&Millau. Si sa cuisine célèbre toujours les produits de saison avec créativité et finesse, des ingrédients d'ultra-proximité égayent désormais ses assiettes.

Noémie Desarzens

ndesarzens@riviera-chablais.ch

Fini les homards et autres langoustines, place à l'ultra local au restaurant Racine de l'Hôtel Bon Rivage. Un changement radical. Responsable de salle depuis sept ans, Vincent Ojea a vécu le grand chambardement de l'intérieur, avec l'arrivée du chef d'origine jurassienne en avril cette année. «On a chamboulé mon monde, confirme-t-il en riant. Mais le changement permet le renouveau et un regain de créativité.»

Fini aussi le champagne et le prosecco. «Vincent a trouvé un magnifique Brut-Rosé de Noirs, un Pinot noir aux fines bulles pétillantes de Satigny», enchaîne Jérémie. Parmi les cocktails, on trouve ainsi le «Green Garden Gin», une douce alliance de sirop de basilic du jardin, de tonic suisse et de leur propre gin. Une boisson alcoolisée «très appréciée».

«Je ne vous cache pas que certains clients ont été déboussolés, nous confirme la directrice de l'Hôtel Bon Rivage Marie Foresier. Mais depuis l'ouverture du Racine, davantage de clients de l'hôtel sont restés pour manger. Et puis nous restons à l'écoute

de notre clientèle.» Preuve en est avec l'introduction d'une nouvelle carte bistro-moderne, il y a tout juste deux semaines.

Mais que les gastronomes soient rassurés: le chef conserve aussi sa déclinaison de haute cuisine. C'est sur les agréments et la provenance des produits que se joue l'inventivité de la brigade du Racine.

Le goût du local récompensé
Ce revirement audacieux a été formellement récompensé par le décernement de 14 points au Gault&Millau pour son édition 2026, le 6 octobre dernier. «C'est une belle forme de reconnaissance pour notre concept culinaire, ainsi que pour le travail de toute notre équipe!» Quelques jours après cette nouvelle, Jérémie Cordier a le sourire. «Même si j'aimerais quand même récupérer mes 15 points», nous glisse-t-il, en référence à sa note obtenue en 2022 aux Whitepods des Giettes.

Après l'été et ses «Lingots» – un concept de tapas à partager, le chef rebat à nouveau les cartes. Toujours avec la même ligne directrice: chaque ingrédient

vient de moins de 70 km autour du restaurant. «Il y a plein de pépites dans un périmètre très concentré. Cette décision permet surtout de rendre justice à la richesse de notre terroir», explique le cuisinier.

Une contrainte qui le force aussi à trouver des substituts aux produits exotiques. Exit donc le citron, place au verjus, pour une pointe d'acidité locale. Autre exemple: des graines de courges torréfiées avec des piments vauclusiens légèrement fermentés constituent une solution croquante pour remplacer les grains de poivre. «Cette discipline favorise l'émulation créative, dans le but de trouver des alternatives savoureuses.»

La règle a un autre avantage: être en contact direct et privilégié avec les différents producteurs, tous se situant à environ une heure de voiture de l'Hôtel Bon Rivage. Seules exceptions à ce régime local strict: le café, le chocolat et le thé. «C'est difficile d'y toucher, tant les personnes y sont habituées, même si des substitutions existent.»

Apprentissage aux côtés d'étoilés

Son goût de la gastronomie, il l'a développé à la lecture de «Thuriès Magazine», une parution bimestrielle dévolue à la gastronomie. Pour l'adolescent de 15 ans qu'il était alors, cet abonnement offert par ses parents lui ouvre l'horizon. «Je n'ai jamais été très bon élève, et je n'aimais pas rester assis. La cuisine m'a permis de me canaliser.»

Débutent alors des envois de lettres enflammées à des cuisiniers étoilés qu'il adule. «J'ai écrit plusieurs fois à Benoît Violier par exemple, j'étais un fan absolu. Et il me répondait, ce que je trouve aujourd'hui extrêmement touchant.»

À 23 ans, après quelques expériences en cuisine, il veut viser les étoiles. Une de ses missives passionnées lui ouvre les cuisines de Stéphane Carrade, dans le bassin d'Arcachon. Il quitte alors son Jura français natal à bord de sa Peugeot 205 pour traverser toute la France. S'ensuit une expérience chez Georges Blanc dans l'Ain, et la famille Ibarboure au Pays basque, avant d'arriver en Suisse.

«Je suis arrivé chez Stéphane Décotterd, alors chef du Pont de Brent, le 11 novembre 2015. C'était une grande claque! Cela a été la rencontre, la vraie! J'ai adoré travailler en cuisine avec lui.» Auprès de celui qu'il considère comme son mentor, il découvre une cuisine ultra-locale, la cueillette d'herbes sauvages des environs, renouant avec son enfance jurassienne.

Aujourd'hui marié et papa d'une fillette de 8 ans, le trentenaire dit avoir trouvé un équilibre à La Tour-de-Peilz. «J'habite tout près du Bon Rivage, j'arrive ainsi à prendre du temps pour ma famille, pour moi, et pour ma cuisine.» Comme quoi, prendre racine dans un terroir fertile n'est pas un synonyme d'immobilisme, mais offre plutôt un champ d'opportunités.

Le plat signature



Cette entrée chaude figure dans la toute nouvelle carte «brasserie» du restaurant. La fricassée de sot-l'y-laisse s'accompagne d'une polenta crémeuse, parfumée au Savagnin, cet emblématique «vin jaune» du Jura français. Morceaux de choix, plus savoureux que le blanc et plus moelleux que le filet, les sot-l'y-laisse sont agrémentés d'oignons et de lardons déglacés au caramel de betterave, de pickles de radis, de chips de topinambour et d'éclats de noisettes grillées. Sans oublier une pointe d'ail noir et de raifort qui viennent rehausser le tout. Une entrée «gourmande», qui saura réconforter les excès de «spleen» propice en cette saison automnale.

Le vin



Pour accompagner ce plat, le choix s'est posé sur un Viognier de la cave de Maurice Neyroud. Aux arômes d'abricot et de pêche, relevés par de délicates notes de violette, ce cépage en provenance de Chardonne saura merveilleusement s'accorder avec la tendresse de la volaille. élevé dans des barriques durant trois ans, ce vin a mûri sur ses fines lies, afin de préserver sa typicité.

L'objet emblématique



Au milieu du restaurant de l'Hôtel Bon Rivage trône une imposante souche de bouleau. «Un spécimen de 80 ans», nous glisse avec fierté le chef cuisinier. Grâce à une rencontre avec un homme des bois, un certain «Robi», Jérémie Cordier et son équipe se sont procuré cette racine dans la forêt des Pléiades. «Nous avons ensuite passé deux heures à l'installer dans le restaurant. Il fallait une porte assez large pour qu'elle passe», précise le chef. Dispersées aux quatre coins de la salle, quelques branches de bouleau et autres herbes séchées complètent le tableau. Une présence végétale locale: tout un symbole pour ce cuisinier qui souhaite «plonger ses clients dans une expérience immersive».